

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an Fr. 18.-
Six mois 9.-
Trois mois 4.50
Pour l'Étranger:
Un an Fr. 28.-
Six mois 14.-
Trois mois 7.-
On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 20 ct.

PRIX DES ANNONCES

La Chaux-de-Fonds 20 ct. la ligne (minimum Fr. 2.-)
Canton de Neuchâtel et Jura 25 ct. la ligne
Suisse 30 » »
Étranger 40 » » (minimum 10 lignes)
Réclames fr. 4.50 la ligne
Régie ex-régionale Annonces suisses S-A Bienne et succursales

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS

La Semaine internationale

La note du Conseil fédéral à la France — De deux incidents révélateurs au Congrès international des ouvriers du transport à Genève — Les réparations allemandes et l'attitude résolue du cabinet Briand — Caractère mondial du problème — Nécessité de l'occupation de la Ruhr et du protectorat français du charbon

Genève, le 25 avril 1921.

Le Conseil fédéral me paraît avoir fort bien rédigé sa note au gouvernement français relative au différend des zones. A un mot près, — il parle in fine de « conlitt »: erreur du traducteur, ou pensée inconsidérément amplifiée à l'expression, — il dit, de manière amicale et ferme tout à la fois, ce qui devait être, en effet, accentué.

Rappeler la teneur parfaitement nette de l'article 435 du traité de Versailles, qui décrète le commun accord nécessaire entre la France et la Suisse; marquer la surprise et aussi l'incrédulité finale que la France généreuse et chevaleresque, dont le patient et prodigieux héroïsme nous a valu la victoire du droit démocratique, puisse violenter un petit pays ami; n'admettre une si fâcheuse hypothèse que pour avertir qu'alors la Suisse réserverait les moyens qui pourraient lui rester de défendre sa juste thèse; ne faire allusion à l'arbitrage que comme une ultima ratio qu'il faudrait envisager en désespoir de cause; tout cela est juste, mesuré, honnêtement dit; je serais surpris, et affligé, que ce langage ne irapât pas le gouvernement de M. Briand.

Il faut cependant compter avec le facteur nationaliste.

Je regrette que l'opinion défavorable qu'il m'a été permis d'exprimer ici sur la nouvelle Chambre française qui, élue en 1919 selon les principes (?) d'un prétendu « bloc national », n'a été de fait qu'une revanche, — fugace, — de l'esprit réactionnaire et clerical, se trouve aujourd'hui justifiée par une politique si maladroite à l'égard de notre pays; mais comment ne pas constater que les sympathies qui nous sont acquises, et qui se manifestent, dans ce débat, viennent toutes, — à l'exception de la région savoisienne intéressée, du côté radical et radical-socialiste? Je ne fais pas de politique de parti, mais je ne me laisserai pas de dénoncer les méfaits du nationalisme partout où il sévit, et c'est la seule constatation des faits qui m'amènera à dire que cette détestable mentalité est celle de tous les gens dits « bien pensants ».

Sans nul doute, si la Chambre française était d'autre composition, rien de cette déplorable querelle n'aurait besoin d'être résolu, car rien n'en serait évoqué. N'est-ce pas M. Briand lui-même qui, en décembre 1916, déclarait, au nom du gouvernement, en réponse à la demande de dénonciation de la convention douanière de 1881, objet de l'intervention d'un député de la Haute-Savoie, qu'il ne pouvait souscrire à un acte dont le caractère inamical eût été évident, et qui eût peiné les amis chaleureux que la France rencontrait en si grand nombre à Genève? Mais M. Briand ne peut tout de même aujourd'hui sacrifier son portefeuille au désir de nous être agréable, d'autant que cela ne servirait de rien; il suit, à contre-cœur, j'en suis persuadé, à la passion chauvine, donc aveugle, de la Chambre.

« Il suit » n'est peut-être pas tout à fait exact; du moins il faut encore l'espérer. Jusqu'ici il y a suivi, mais la note du Conseil fédéral me paraît devoir lui permettre de tenter un effort pour amener la majorité parlementaire à plus de raison. Si celle-ci est capable de discerner où est l'intérêt français, dont elle se montre si jalouse gardienne, elle s'apercevra que, pour une vaine satisfaction d'amour-propre national, elle compromet ce qu'il y a de plus précieux dans toute collectivité d'honnêtes gens comme dans un individu: la bonne réputation.

Malheureusement, les conjonctures ne nous sont guères favorables pour que se produise ce retour réfléchi sur eux-mêmes d'amis égarés. Toutes les préoccupations, en France, vont à la question des réparations, si grosse d'aléas de toute sorte.

On sait la France résolue d'agir, et l'on ne peut que l'en féliciter. Le cœur se soulève de dégoût devant la cautèle allemande; n'ayant pu assasiner leurs victimes, les Allemands les veulent ruinées sans appel. Et cette volonté est aussi bien celle de la classe ouvrière que des hobereaux et des gros barons de l'industrie; nous venons d'en avoir un nouvel exemple à Genève, au cours du Congrès de la Fédération internationale des transports. Permettez que je en laisse pas passer inaperçu cet incident dans les colonnes de l'« Impartial »; il vaut d'être connu.

La « Fédération internationale des ouvriers du transport » groupe exactement 2,713,403 adhérents (chiffre de fin décembre 1920), auxquels il y a lieu d'ajouter, depuis la réunion de Genève, 75,000 marins et dockers français, affiliés jusqu'ici à l'Internationale des gens de mer, et qui, jugeant que cette internationale est trop molle dans les revendications professionnelles des marins, et aussi que l'Internationale des transports

marque des tendances plus « anti-guerrières », ont proclamé leur adhésion. Il suffit que cette Fédération décrète la grève générale pour que l'Europe soit frappée de paralysie. Il y avait certes quelque chose d'étonnant à constater que ces 75 délégués, hommes rudes pour la plupart, réunis dans la grande salle de notre Maison genevoise du Faubourg, quelque jour pouraient, d'un seul geste, suspendre la vie économique de plusieurs centaines de millions d'hommes... Eh bien, au nombre des résolutions qu'ils avaient à voter figurait celle-ci, que je reproduis textuellement, et qui était présentée par le Comité exécutif:

« Le Congrès international des ouvriers du transport tenu à Genève le 18 avril et jours suivants,

« en considération de la destruction vandale de machines et de matériel nécessaires à la production et aux transports qui s'est effectuée dans les pays vaincus en exécution du traité de paix de Versailles;

« considérant qu'à cause de ces destructions des dommages injustifiables au point de vue économique seront infligés aux populations de tous les pays;

« proteste énergiquement contre les agissements de cette nature de la part des gouvernements impérialistes qui actuellement agissent en dominateurs du monde. »

Sans doute, l'exécution du traité de Versailles peut être l'objet de critiques, et les Alliés eux-mêmes l'ont compris lorsqu'ils ont renoncé à la destruction des moteurs Diesel; mais enfin n'est-il pas odieusement paradoxal qu'un Congrès d'une telle importance, où près de trois millions de travailleurs sont représentés, et de travailleurs de qui il dépend que l'Europe tombe en syncope, soit saisi d'une protestation qui, exclusivement, s'adresse aux vainqueurs de l'Allemagne, et ne formule pas un mot de réprobation contre les autres destructions vandales des armées d'invasion du « seigneur de la guerre »? Le comité exécutif des transports avait tenu cette gageure à la demande de qui, sinon des Allemands? Et ne les voyons-nous pas là, incorrigibles, inassagés une fois de plus, animés du même esprit détestable, qu'ils se trouvent placés au haut de l'échelle sociale ou dans la condition moyenne?

C'était tout de même un peu fort, et un camarade français, Guinhard, géant qui s'est ramassé pour l'attaque, a dit son fait à la table d'Allemands et d'Autrichiens où le camarade Schumann, devenu soudain tout pâle, entendait le langage de la raison vengeresse.

« Vous protestez, a exposé en substance M. Guinhard, contre des destructions inconsidérées consommées par les Alliés, et nous voulons bien protester avec vous. Mais celles que les armées d'invasion ont amoncelées dans nos pays dévastés, est-ce que vous y pensez? Les réparations sont nécessaires; votre gouvernement ne veut pas les exécuter; qu'allez-vous faire pour l'y contraindre? Nous venons de voter des résolutions dont la menace, pensons-nous, fera réfléchir les gouvernements qui voudraient nous entraîner dans de nouvelles aventures guerrières! mais la plus grande menace de guerre n'est-elle pas dans la politique de résistance obstinée du Reich à exécuter les engagements pris à Versailles, engagements dont la réalisation est indispensable à la vie économique de la France? Qu'allez-vous entreprendre pour contraindre vos dirigeants à réparer? Il faut nous le dire: il faut que ce Congrès le dise. »

Un silence profond avait tout à coup régné dans la salle. Le camarade Schumann se leva. Martelant les mots, les ponctuait de gestes énergiques, la voix tremblante, il protesta de la bonne foi du prolétariat allemand, rappelant que celui-ci avait déjà suggéré la collaboration directe aux réparations par l'emploi de la main d'œuvre allemande dans les régions dévastées, par l'envoi des matériaux nécessaires, dont le plan d'expédition avait été minutieusement réglé selon le conseil des cheminots allemands... Quelque part de vérité qu'il pût y avoir dans cette assertion, le Congrès ne voulut la retenir que pour voter une résolution affirmant la nécessité de reconstituer les régions dévastées, et il n'y eut pas même de vote sur la résolution dont j'ai cité le texte, et qui était une scandaleuse provocation allemande.

Ce n'est pas tout.

Mercredi dernier, la section des cheminots de l'Internationale du transport avait été, à la gare de Cornavin, assister à des expériences d'attelage automatique des wagons, système Boirault. On sait le grand nombre de douloureux accidents qui résultent de la manœuvre d'attelage par les

hommes d'équipe; en France seulement quelque trois cents de ces ouvriers se trouvent écrasés entre les tampons: l'appareil Boirault est donc une découverte humanitaire, et les expériences concluantes qui venaient d'en être faites sous les yeux des délégués cheminots, à notre gare, avaient convaincu ceux-ci de l'excellence du système. Or, que se produisit-il lorsque M. Bidegarray demanda au congrès d'émettre le vœu que, sur tous les réseaux européens, le type uniforme du système d'attelage Boirault fût adopté? Il y eut ceci d'inouï et de navrant: que la délégation germano-autrichienne fut unanime à protester, et que, quelque internationalisme qu'il professe, le camarade Bidegarray ne put celer son indignation: « Vous êtes des nationalistes! » jeta-t-il en pleine face à Schumann et à ses congénères. Mais ceux-ci maintinrent bon, et le vœu ne put être adopté que par la disparition des mots recommandant l'appareil Boirault.

Voilà où en sont encore les camarades allemands; voilà la mentalité prolétarienne du peuple d'outre-Rhin; et quand cessera-t-on de nous rebattre les oreilles qu'il faut distinguer entre les brebis et leurs mauvais bergers?

En haut comme en bas il ne se rencontre que des loups.

C'est cette résistance, avouée dans les uns, sournoise dans les autres, égale dans tous, à réparer du crime irréparable ce qui, humainement, en peut être racheté, que la France veut enfin briser.

Qui ne serait de tout cœur avec elle? Elle n'a déjà que trop attendu.

Les Allemands ne comprennent qu'un langage: celui de la force; tous ménagements leur apparaissent faiblesse et impuissance; qu'on leur parle donc une fois pour toutes leur propre langue!

M. Lloyd George y consentira-t-il?

Ondoyant et divers comme il est, nul qui puisse faire fond sur le langage énergique qu'il tenait hier encore. Il se peut (ces lignes sont écrites alors que nous ne savons rien encore de la conversation de Lympe), si se peut que la suprême manœuvre du Dr Simons, cet appel aux États-Unis, puis une offre concrète de réparations, selon le programme même préconisé par le camarade Schumann au Congrès des transports, — ce qui n'est pas pure coïncidence, — soient de nouveaux prétextes au subtil Gallois de différer l'exécution de cette absolue solidarité franco-anglaise qui, de longtemps, aurait amené l'Allemagne à entière résipiscence si elle s'était affirmée. Mais on a l'impression que, quelle que soit l'attitude de M. Lloyd George, la France ira de l'avant, toute seule s'il le faut, et malgré l'évidente bouderie de l'Italie et la peu compréhensible hésitation belge.

Ce faisant, elle rendra un éminent service au monde entier, car l'acquit des réparations est la condition sine qua non du relèvement de l'Europe continentale et du retour à l'équilibre économique mondial.

Qui ne voit par exemple, pour ne parler que de la Suisse, que si l'Allemagne enfin cessait de payer autrement qu'en monnaie de singe, le franc français remonterait sur le marché, et qu'ainsi nos industries d'exportation retrouveraient partie de leurs débouchés aujourd'hui fermés? La mauvaise volonté allemande nous précipite tous à la ruine, et elle n'est pas même avantageuse au débiteur qui, grâce à sa capacité industrielle, qui est immense, pourrait s'acquitter dans une large mesure et renaitre à une vie économique intense. Mais l'orgueil prussien l'emporte: nier qu'on soit responsable de la guerre, tout tenter dès lors pour ne pas payer, telle est cette politique dont les neutres, qui en souffrent autant que les Alliés, n'ont pas même la faculté de s'indigner. Pour un peu, d'aucuns trouveraient que c'est bien joué!

La situation est cependant éclaircie en ce sens que l'Allemagne a acquis la preuve que nul concours ne lui pouvait être assuré pour aider à son jeu.

Le Dr Simons a échoué dans sa tentative manifeste d'engager la Suisse dans sa partie, en la tâtant insidieusement pour obtenir on ne sait quelle médiation qui ne nous aurait rendus que ridicules et odieux; il n'a pas mieux réussi du côté du Vatican en allant questionner les monsigneurs à Lugano: son appel in-extremis audacieux, cynique, au président Harding, ne lui a valu qu'un refus dont la réserve qui l'entoure ne suffit pas à obscurcir la netteté; enfin, les propositions que, directement il fait tenir à l'Angleterre ne sont que la répétition de celles qu'avait faites M. Hugo Stinnes à Spa, et quoique l'on puisse estimer qu'elles ont alors été écartées légèrement, il subsiste qu'elles sont tout à fait insuffisantes et ne répondent que trop partiellement au programme d'ensemble que la France exige.

M. Lloyd George sera-t-il d'accord que la Ruhr soit occupée? On le saura au moment où ces lignes auront paru.

Mais d'accord ou non, il lui faudra s'incliner devant le fait décidé à Paris. Seul le protectorat du charbon de la Ruhr est en possession de mater l'Allemagne. Nous y applaudirons ici, non certes parce que nous entrons dans le sentiment de certains nationalistes français qui, c'est incontestable, rêvent d'annexions territoriales, mais parce que tout nous montre que l'Allemagne, outre la morale qui veut être satisfaite, doit s'exé-

cuter sous peine, pour l'Europe tout entière, de connaître une misère sans précédent. Et nous estimons que l'orgueil allemand, que les sympathies pro-allemandes, encore trop nombreuses dans notre pays, doivent céder à cette considération utilitaire, à défaut du sens de la justice que cette triste nation et ses tristes amis acquerront jamais.

Tony ROCHE.

Billet parisien

Service particulier de l'« Impartial »

« Les ans vont comme les rivières... »

Paris, le 23 avril 1921.

Les Lyonnais, pour suivre le mouvement, vont célébrer le centenaire du grand chansonnier Pierre Dupont. On chantera sans doute une de ses meilleures œuvres, « La Mère Jeanne », dont un couplet est demeuré célèbre:

Dans la vie on ne reste guère, A l'âge riant des amours, Les ans vont comme les rivières, Et rien n'en peut barrer le cours. Je ne suis plus la fille fraîche, Que l'on appelait Jeanneton; Le soleil a rougi la pêche, Le rosier n'est plus en bouton.

Quand viendra le procès devant le Tribunal que Mme Cécile Sorel intente à un jeune caricaturiste, — Bib, — l'avocat du dessinateur pourra citer ce couplet.

Vous avez peut-être lu cette nouvelle dans les journaux: tout le Montmartre jeune et narquois est dans la joie. Du jour au lendemain, un jeune artiste que tout le monde ignorait devient célèbre, et ses croquis sont réclamés par les journaux illustrés. C'est à croire que la comédienne et le caricaturiste se sont mis d'accord pour tirer ce coup de pistolet. Le truc de perdre un collier de perles pour attirer l'attention publique est un peu usé, et quant à couper la queue de son chien comme Alcibiade, la Société protectrice des animaux s'y oppose.

Donc, Mme Cécile Sorel envoie du papier timbré à M. Bib, qui a exposé au Salon des Humoristes, une caricature qui est évidemment cruelle pour la belle pensionnaire du Théâtre Français. Presque personne n'avait fait attention à cette nazarde. Mais depuis l'exploit de l'huissier, la plupart des journaux ont reproduit la caricature incriminée et on a trouvé que si c'était russe, ce n'était pas tout de même trop mal. Le dessin était-il méchant? Il n'est pas aimable. Mme Cécile Sorel demande 10,000 francs de dommages-intérêts.

Pour elle, qui a proclamé qu'une femme à la mode de Paris ne peut s'habiller à moins de deux cent cinquante mille francs par an — et c'était avant la guerre — ces dix billets bleus, qu'elle n'obtiendra du reste pas, sont peu de chose. Mais, pour un simple dessinateur, ce serait beaucoup.

Comme vous pensez, les reporters se sont précipités chez l'actrice, qui est indignée. — « Il est criminel, a-t-elle dit, de tenter quoi que ce soit contre la Beauté. Or, je suis belle, je sais que je suis belle; lorsque je ne serai plus belle, j'abandonnerai la scène. »

Belle? A coup sûr, tout le monde le sait, et il y a plus de trente ans que Paris et les grandes villes de l'étranger admirent ces traits gracieux, ce regard mélancolique et ce port de reine de la rampe. Le théâtre, à coup sûr, conserve mieux que la campagne et Mme Cécile Sorel méprisait le couplet de Pierre Dupont. Quoique Jeanne ou Cécile, cela n'empêche que:

Les ans vont comme les rivières.

Ce n'est qu'un incident parisien, et cela fait sourire ceux qui se refusent à prendre au tragique ces colères de derrière les coulisses. Mais il y a une dizaine d'années, Mme Catulle Mendès fit un procès au dessinateur Rouveyre, qui l'avait défigurée dans un dessin publié par le « Mercure de France », et M. Rouveyre fut condamné. Cela prouve que Mme Catulle Mendès fut, ce jour-là, mal inspirée et les rieurs ne furent pas de son côté.

JEAN-BERNARD.

Quand Paris apprit-il la mort de Napoléon I^{er}?

Napoléon I^{er} mourut le 5 mai 1821 à Sainte-Hélène, mais, comme la télégraphie sans fils n'existait pas à cette époque, il fallut plus de deux mois pour que l'événement fût connu en Europe. A quelle date l'apprit-on à Paris! Le 9 ou le 10 juillet, sans doute. Louis XVIII en fut le premier averti. Il était alors en villégiature au château de Saint-Cloud. On lui communiqua la nouvelle dans la nuit, et le matin toute la cour la connaissait. Le général Rapp, qui était ce jour-là de service auprès du roi, ne put retenir ses larmes en apprenant la mort de son bienfaiteur. Louis XVIII ne lui en tint pas rigueur et le félicita, au contraire, de ne pas se montrer ingrat.

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

LA CHAUX-DE-FONDS

Capital: Fr. 120.000.000 — Réserves: 33.000.000

Obligations

(Bons de Caisse)

pour une durée de 1 à 5 ans ferme, au taux de

5 1/2 %

Ces obligations sont remboursables à échéances fixes; elles sont munies de coupons semestriels.

La Banque prend à sa charge le timbre fédéral

Elle bonifie sur

LIVRETS DE DÉPOT

un intérêt de

4 1/2 %

Ecoles primaires et enfantines de La Chaux-de-Fonds

Inscriptions des nouveaux élèves en 1921

Les inscriptions seront reçues le **lundi 2 Mai**, de 8 heures à midi et de 14 à 16 heures, dans les collèges suivants: **Vieux-College, Charrière, Primaire** (pour ce collège, ceux de la **Citadelle** et **Numa-Droz 54**), **Abelle, Ouest, Promenade** (pour ce collège et celui des **Crêts**). Doivent être inscrits: tous les enfants qui atteignent l'âge de 6 ans avant le 31 juillet 1921 (art. 42 de la loi).

Pièces à produire: Extrait de naissance et certificat de vaccination. Les inscriptions des élèves plus âgés ou les demandes de mutation, doivent être présentées à la Direction des écoles, Collège primaire, 5968 P80208C

La rentrée de toutes les classes (ville et quartiers) aura lieu le 3 Mai, à 8 heures du matin.

Les instituteurs ou les institutrices de l'enseignement privé, qui ont des élèves en âge de scolarité, sont priés de s'annoncer à la Direction (nés du 1er juillet 1907 au 31 juillet 1915).

Le Directeur des Ecoles primaires: **Ed. Wasserfallen.**

Profitez d'acheter!

Haricots beurre „Saxon“

délicieux, boîte de 1 litre, fr. **1.40**

Société de Consommation

Visiteur-Régleur

connaissant le posage de spiraux, le coupage de balanciers et capable de faire le visitage

est demandé

par Fabrique d'horlogerie de Genève. — Offres écrites, sous chiffres **E. 1748 U.**, à **Publicitas**, à **Bienne**. JH-10149-J 6459

Jeux de familles. Librairie - Papeterie Courvoisier

SITUATION OFFERTE

Chef Administratif

bon commerçant, ayant pratique des affaires, est

Cherché pour la France

par importante organisation de vente. Situation assurée à personne absolument capable.

-- Adresser offres écrites, avec curriculum vitæ et prétentions de salaires, sous chiffres

A. 31204 L., à **Publicitas S. A.**, à **Genève.** 6311

Aujourd'hui plus que jamais: Protégeons l'Industrie du Pays

Cyclistes Si vous voulez rouler sur une bicyclette de toute confiance,

procurez-vous une machine „**Condor**“

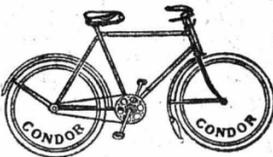
Première marque Suisse

Victorieuse dans les Grands Concours Internationaux

Adoptée par l'Armée Fédérale

et la Direction Générale des Télégraphes

Modèles spécialement construits pour les terrains accidentés de notre pays.



Médaille d'or à l'Exposition Nationale de Berne.

Usines à Courvaivre

Agent à La Chaux-de-Fonds: 5159

Rue de la Ronde 4 et 7 **E. KUHFUSS** Rue de la Ronde 4 et 7

Planches

Nous offrons à vendre les caisses d'emballage de 7 grandes voitures américaines „**Bulck**“ qui arrivent cette semaine.

Ces planches rainurées se prêtent très bien à la construction de petits baraquements, clapiers, poulaillers, etc.

S'adresser: **Garage Guttman & Gacon**, rue de la Serre 108-110 et Rue du Parc 111. 6515

MAISON

A vendre sur rue principale de la ville, pour cause de départ, une maison de très bon rapport composée de 3 logements et dépendances, plusieurs chambres indépendantes, magasin, ateliers, terrasse. Prix très modéré et facilités d'arrangements. — Faire offres écrites, sous chiffres **T. A. 4882**, au bureau de **L'IMPARTIAL**. 4882

EMIGRATION ET VOYAGES

Passagers de toutes classes dans toutes directions par toutes Compagnies

s'adressent avantagusement à l'ancienne

Agence Zwilchenbart S. A. Bâle

et à son représentant:

M. Charles Bopp

Rue des Combettes 2, La Chaux-de-Fonds

ou tous les renseignements leur seront fournis **gratuitement.** 3822

BUREAU d'INSTALLATIONS ELECTRIQUES

FR. HEUS

TÉLÉPHONE 11.00 (DERRIÈRE LE CASINO) D. JEANRICHARD 43 CONCESSIONNAIRE AUTORISÉ

Installation et Fourniture

de tout ce qui concerne l'ELECTRICITÉ

Moteurs, Potagers, Lustrerie, etc.

Appareils à eau chaude „Boiler“

de 15, 30, 50 et 75 litres et plus, pour cuisine et chambre de bains 3821

Atelier de réparations

pour moteurs et tous appareils électriques

AUTOS Chevrolet

Exposition de 4 machines dans notre

garage, rue de la Serre 112

(Von Bergen, camionneur)

Voitures garanties, 4 places, fr. **8.500**

Démonstrations et essais gratuits 6306

Le Secrétaire Galant. Un volume. — En vente à la Librairie Courvoisier, place Neuve, La Chaux-de-Fonds. Envoi au dehors sur demande et contre remboursement.

Société de Consommation

SAINDOUX garanti pur lard le kilo fr. **2.60**

HUILE D'ARACHIDES extra pour fritures, le litre fr. **1.70**

Inscription dans le carnet d'escompte. 6462

555 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

PAM

la Baronne Hutten

— Pour vous reposer en travaillant nuit et jour sous un climat étranger? Je crois que vous auriez grand besoin que je reprisse l'habitude de vous gronder comme à Torpington. Continuez.

— J'ai recueilli, là-bas, tous les renseignements qui me manquaient encore, après quoi je suis rentré à Londres, en novembre dernier. Bientôt je repartirai — envoyé cette fois par le gouvernement, et officiellement. Je crois pouvoir espérer maintenant, sans trop me leurrer, devenir secrétaire des colonies.

— Allez-vous empoisonner M. Chamberlain?

— Non, dit-il sans sourire, mais il est vieux et je n'ai que quarante-trois ans.

— Seulement quarante-trois ans! Cette fois encore Pam retient une exclamation. Il lui paraît tellement plus âgé. Elle l'a observé pendant qu'il parlait, dominé tout entier par son ambition effrénée, et elle a retrouvé cette expression de froide résolution remarquée, autrefois, chez son grand-père. Il lui plaît moins sous cet aspect.

— Redescendez un peu à mon niveau, je vous en prie! Je manque de souffle à vous suivre si haut, et si vite!

Il se ressaisit et s'excuse, revenant au ton d'affectueuse camaraderie du commencement de la soirée.

— Quand je vous le disais que la politique ne pouvait trouver sa place en Arcadie, sous les étoiles, et... avec de tels musiciens. Ecoutez.

Dans le grand arbre dont les basses branches

les frôlent, un rossignol chante, parmi les feuilles, immobiles comme toutes choses autour d'eux.

Quand la dernière note de la douce mélancolie s'est fondue dans l'atmosphère. Peel se lève:

— Allons vers la mer, par ce bois d'oliviers, propose-t-il. Si je rêve, je veux au moins avoir vécu tout mon rêve, et connaître tout le pays où il m'a transporté. C'est féérique! Quand je pense, Pam, que vous me croyez incapable de comprendre l'Arcadie!

— Nous ne nous entendons pas sur le sens du mot.

— Vraiment? Il ne peut y avoir deux sens; il n'y a qu'une Arcadie dans tout l'Univers. Et vous y êtes; Et nous y sommes seuls!

— Oh! seuls!

— Oui, vous et moi, et la lune si brillante et si pâle en même temps... et le petit chanteur au gosier d'argent. Nous quatre, seulement nous quatre!

— Et Pilgrim? et Antonio; et...

— Il n'y a pas de Pilgrim, ni de cuisinier, rien! Il y a Pam, seulement Pam! Et c'est délicieux de nous retrouver tous deux... comme là-bas!

Vous me pardonnez de n'avoir pas répondu à vos lettres?

— Je n'y pense plus.

— Avez-vous changé de cheveux depuis le dîner. Pam? Ils sont plus doux que la lune... et votre fin visage est plus pâle... Je crois que je ne vous ai jamais vue avant ce soir. Savez-vous que vous êtes une vraie femme maintenant? Et tout à fait séduisante? On vous l'a dit déjà? Qui?... Je ne sais rien de votre vie depuis un an...

— Elle a été très monotone... Je n'ai pas quitté mes parents, nous n'avons pas voyagé, et il ne m'est rien arrivé de sensationnel... J'ai soigné maman...

— Et... ils se sont mariés, insouciant du reste de l'Univers... et vous laissez seule!

— C'est si étrange de penser à maman comme « Mme Schaverel » après tant d'années où on l'a appelée miss Yoland. Ne trouvez-vous pas?

— C'est mieux ainsi. Vous devez être contente?

— Moi? Non. Pourquoi le serais-je?

Il hésite, un peu gêné.

— Ils doivent l'être, eux, au moins?

— Pas le moins du monde. Que voulez-vous que ça leur fasse! Ils l'ont fait uniquement pour m'être agréable.

— A vous? Mais vous dites...

— Que cela m'est égal. Parfaitement. Mais j'avais promis à la pauvre Mme Kennedy...

— Et c'est pourquoi vous, l'apôtre de l'amour libre, l'adversaire du mariage, avez...

— ... « Marié mon père et ma mère », achève-t-elle dans un éclat de rire.

Il ne s'associe pas à sa gaieté et reste silencieux pendant quelques secondes.

— Celui dont parlait Ravaglia est-il venu, Pam?

— Non.

Elle est évidemment sincère, et il en éprouve une joie dont la force l'étonne.

— Mais... quand il viendra, vous pensez toujours l'aimer par-dessus les lois et les usages, en Arcadie, — suivant votre conception personnelle du mot. — toute à lui, en cœur, en esprit, uniquement?

— Comment puis-je savoir ce qui arrivera? Il peut n'être pas libre, je peux ne jamais le rencontrer, il peut ne pas m'aimer en retour... Que sais-je? Nous verrons quand il sera là.

De nouveau elle rit. Alors il soupire profondément et regarde sa montre. Il lui en veut et il est mécontent de lui-même. Il se reproche de s'être oublié jusqu'à l'interroger si intimement... Ils s'aiment... Il en a maintenant la certitude, mais

il est seul, grâce à Dieu! à en avoir pris conscience, et il croit pouvoir répondre de lui. Son mariage avec Henriette doit consolider superbement son avenir politique. Et il n'est pas homme à sacrifier son ambition à son amour, si fort que soit cet amour.

— Il faut que je parte....

— Est-il déjà si tard?... A demain, alors?

— Hélas! non, je pars.... Je dois rejoindre mon poste.

— Je pars moi aussi; je vais à Monk-Yoland pour le mariage d'Evy. Mais vous n'allez pas partir ainsi sans venir me dire au revoir?

— Vraiment... je ne crois pas qu'il me soit possible de revenir....

Sa voix est un peu cassée et il est presque aussi pâle qu'au temps de sa maladie à Torpington. Pam s'étonne.

— Pourquoi? demande-t-elle, l'air piteux, comme un enfant auquel on refuse un jouet. Vous ne partez pourtant pas dès le matin... Il y a une raison.

— Ne pouvez-vous pas la deviner?

Elle est si exquise, si seule, si follement attirante qu'il a perdu la tête. Les mots sont montés de son cœur à ses lèvres sans qu'il puisse les refouler. Il a pris ses deux poignets entre ses mains et la regarde d'un profond et chaud regard d'amour, toutes ses résolutions de sagesse sont en déroute.

Une légère flamme rose court sur le visage de Pam; toute sa vie elle se rappellera cette minute inoubliable.

— C'est...

— Oui, Pam, c'est.

— Et je n'avais pas compris!

C'est tout. D'un geste brusque il retient ses deux bras sur elle, met un long baiser sur sa main et s'enfuit dans la nuit, comme un fou.

(A suivre.)

A l'Extérieur

Collisions entre fascisti et Tyroliens

INNSBRUCK, 25 avril. — (B. C. V.). — Des collisions se sont produites à Bozen entre fascisti et paysans allemands qui s'étaient rendus à la foire de Bozen. Une personne a été tuée, 43 blessés, dont 8 très grièvement. Dès que la nouvelle a été connue à Innsbruck, les concerts et les représentations ont été interrompus. Des manifestations se sont produites devant le consulat d'Italie.

En Irlande

« J'ai perdu l'autre fils en France »

NEWRY, 26 avril. — (Sp.). — Ces paroles furent prononcées par une pauvre mère avec l'espoir d'attendrir quatre gendarmes qui étaient sur le point d'assassiner son fils.

Aux sessions trimestrielles de Newry, le 18 courant, où Peter Mackin, âgé de 18 ans, réclamait 165,000 francs à titre d'indemnité pour coups et blessures, la mère en question, Madame veuve Mackin, fit un récit dramatique de la scène qui s'était déroulée le 28 décembre dernier dans la cour de sa ferme. « Quatre gendarmes portant des fusils et des revolvers, et venus pour des représailles, dirent à Peter Mackin : « Viens ici. Nous allons te fusiller ! » Mme Mackin se jette entre son enfant et ses agresseurs. Dans la lutte qui s'ensuit elle est presque étranglée. Elle se cramponne à son fils. Un gendarme, à coups de pied, l'oblige à lâcher prise. Alors la mère supplie les quatre gendarmes d'épargner son fils en criant : « C'est mon seul garçon ; j'ai perdu l'autre en France à la guerre. Attendez que je vous fasse voir sa photographie. »

L'un de la bande dit à Mackin. Si vous voulez avoir la vie sauve, courez vite ! Mackin s'éloigne. Les gendarmes firent sur lui ; une balle l'atteint à la jambe, une autre, traversant son oreille, ressort au-dessous de l'oeil. Il s'écroule et les gendarmes le croyant mort s'en vont.

Le juge Green qui présidait les débats a ajourné son jugement pour étudier la « question constitutionnelle » qui se pose sous le régime actuel en Irlande.

Deux enfants

de 14 et 16 ans

assassinent pour voler

Lundi dernier 18 avril, comme l'« Oeuvre » l'a relaté, des promeneurs, chassés des bois par la pluie, se réfugièrent dans les galeries d'une carrière abandonnée, dite « caverne du Pont-du-Diable », dans le parc de Saint-Cloud.

Ils y étaient depuis quelques minutes déjà, lorsqu'ils remarquèrent des gouttelettes sombres qui parsemaient les pierres et qui semblaient se prolonger dans l'ombre des galeries. Intrigués, ils allumèrent des torches de papier, se livrèrent à quelques investigations et finirent par découvrir, dans la seconde « caverne », un cadavre étendu dont la tête était fracassée.

Epouvantés, ils coururent alors prévenir M. Morin, commissaire de police de Saint-Cloud. Celui-ci, suivi des gendarmes, se rendit sur les lieux. On sortit le cadavre, qui fut transporté sur une civière à la morgue de Saint-Cloud. Là, il fut immédiatement identifié : c'était celui d'un jeune homme, Gabriel Moullé, âgé de 19 ans, mystérieusement disparu depuis le jeudi précédent 14 avril du logis de ses parents, qui demeurent 59, Grande-Rue, à Sèvres.

M. Bichon, commissaire divisionnaire, qui dirige la 1^{re} brigade mobile, chargera un de ses subordonnés, M. Gabrielli, d'entreprendre des recherches. Celui-ci s'adjoignit les inspecteurs Brunel, Renert et Charpentier. Jeudi matin, passant à Sèvres, les inspecteurs de M. Bichon rencontrèrent deux gamins d'apparence suspecte et les interpellèrent. N'en recevant que des réponses embarrassées, ils les conduisirent au commissariat de Sèvres, où M. Gabrielli les interrogea. L'un déclara se nommer Victor Nullion, âgé de 16 ans, couvreur, habitant 5, rue Cournelles, à Sèvres ; l'autre, Georges Cornu, âgé de 14 ans et demi, chaudronnier, demeurant 30, rue Lacot, te, à Sèvres également.

Pressés de donner leur emploi du temps et d'indiquer leurs ressources pendant l'autre semaine, ils se troublèrent bientôt d'une étrange façon. M. Gabrielli insista. Et le plus jeune des deux, Georges Cornu, avoua :

— Nous étions, ce jour-là, dans le parc de Saint-Cloud, lorsque nous rencontrâmes Gabriel Moullé. Nous nous sommes promenés ensemble. Puis nous avons atteint les cavernes du Pont-du-Diable, où une discussion s'est élevée. Une bataille s'engagea. Frappé à la tête, notre adversaire tomba évanoui et resta devant nous, étendu sans connaissance. Alors, en le regardant, l'idée de le voler germa dans nos cerveaux. Nous l'avons fouillé. Nous lui avons pris sa montre et sa chaîne.

— Et ses quatre-vingt francs ?

— Non, pas l'argent. Ensuite, nous l'avons traîné jusqu'à la seconde galerie, pour le soustraire à la vue des passants. Il respirait encore. Nous avons eu peur d'être dénoncés par lui et nous l'avons frappé à la tête à coups de talon de botte. Puis, comme il ne mourrait pas assez vite, avec des pierres nous lui avons écrasé le visage.

Chronique suisse

Notre marché du travail

BERNE, 26 avril. — Le chiffre total des chômeurs s'élevait au 18 avril à 148,365, dont 94,634 soumis à un chômage partiel et 48,331 complètement privés de travail. Sur ce chiffre, 26,119 personnes reçoivent les subsides d'assistance. Le nombre des places libres s'est augmenté durant la semaine écoulée de 318. Le chiffre total des personnes chômant complètement a diminué de 810 personnes. Le nombre des chômeurs partiels s'est élevé par contre de 4,971 personnes, de sorte que le chiffre total des chômeurs est supérieur de 4,161 personnes, à celui de la semaine précédente. Le canton de Zurich présente le chiffre le plus élevé, soit 24,777. — Viennent ensuite Saint-Gall et Appenzell Rh.-Ext., avec 17,109 personnes, Berne, avec 16,140 personnes, Soleure, avec 15,631 personnes, et Neuchâtel, avec 12,270 personnes. Les industries souffrant le plus du chômage sont encore toujours l'industrie textile, l'industrie horlogère et celle des métaux.

Dans quelques rares branches, la demande de main-d'œuvre dépasse les offres de service. — Ces cas se rencontrent surtout dans la main-d'œuvre féminine. C'est ainsi que la demande de « bonnes à tout faire » est aujourd'hui de 342 contre 175 offres de service, pour les femmes de chambre, ces proportions sont de 73 (37) et pour les cuisinières de 71 (23). Les circonstances sont à peu près pareilles pour l'hôtellerie et la restauration. L'offre et la demande dans cette branche s'équilibrent comme suit : cuisinières 56 (21 offres de service) ; filles de cuisine 21 (14 offres de service) ; sommelières, filles de salle, bonne à tout faire 101 (68 offres de service).

Pour la main-d'œuvre masculine, la proportion de l'offre et de la demande continue à être très favorable aux solliciteurs de places ; on cherche spécialement des vachers et des volontaires de campagne. Il est vrai que la statistique des offices de chômage ne donne pas ici un tableau exact de la situation de l'offre et de la demande, un grand nombre de paysans ne se procurant pas les domestiques par les offices de travail, mais par la voie des journaux. La même chose peut être dite des domestiques femmes. Pour les apprentis, les offres de places dans toutes les branches s'élèvent en tout à 83, contre 39 offres de service.

Création d'une fédération de cautionnement pour les petits paysans

BROUGG, 25 avril. — Une Fédération de cautionnement pour ouvriers agricoles et petits paysans, préconisée par l'Union suisse des paysans, s'est constituée le 23 avril à Brougg sous la présidence du secrétaire des paysans, le Dr Laur. Le but de cette institution est de cautionner le crédit nécessaire aux ouvriers agricoles et aux petits paysans pour leur permettre d'exploiter d'une manière indépendante une entreprise agricole. L'Union suisse des paysans met à disposition de la Fédération les excédents de la S. S. S. provenant du capital actuel de un million 200,000 francs. Les associations agricoles, les banques intéressées, les gouvernements cantonaux ont souscrit une somme de 500,000 francs.

L'assemblée constitutive générale sera convoquée par les organes de la fédération. Le conseiller général Koenig, de Brougg, a été nommé président et le secrétaire communal Haefler, de Windisch, en qualité de reviseur des comptes.

Chronique horlogère

Notre horlogerie en 1920.

On nous écrit :

La statistique du commerce de la Suisse en 1920, qui vient de sortir de presse, démontre par des chiffres irréfutables que 1920 a été une année relativement bonne pour notre grande industrie nationale. Nous avons, en effet, encore vendu à l'étranger environ 11 millions de montres de tous genres. Avec les pendules, réveils, parties de montres, brutes ou finies, etc., cette horlogerie a été estimée 324,582,350 francs à sa sortie de Suisse. L'augmentation que représente ce chiffre sur les exportations de 1919 est le résultat de la plus-value de la marchandise et ne résulte pas du plus grand nombre de montres exportées. Dès le second semestre de 1919, les affaires se sont ralenties, annonçant la grosse crise dont nous souffrons aujourd'hui.

En 1920, nous sommes en progrès pour l'exportation des pendules et des réveils (près de 3 millions et demi de francs), et le fait est réjouissant en soi. Mais il est regrettable de constater que l'Allemagne nous en a encore livré presque autant, ce qui prouve que nos fabricants n'ont pas su, dans ce domaine, conquérir tout le terrain que la guerre ouvrait à leur initiative.

Le fait que l'exportation des montres de poche argent s'est considérablement réduite (en 1919 : 56 millions ; en 1920 : 38 millions), tandis que celle des montres de poche or a augmenté d'environ 9 millions, s'explique sans doute par l'appauvrissement général continu de la classe moyenne dans le monde entier. En revanche, les nouveaux riches ont tenu à posséder la montre des rentiers et l'exportation des montres bracelet en or (750,000 valant 63 millions) prouve que les femmes des nouveaux riches ne le cèdent en rien à leurs maris, sous ce rapport. Cela est si vrai que c'est l'Espagne qui, en 1920, nous a acheté le plus de montres or de tous les pays du monde après la Grande-Bretagne. Or, il est de notoriété européenne que les Espagnols ont profité de la guerre comme nul autre peuple.

Chronique jurassienne

Décisions communales pour la lutte contre le chômage à St-Imier.

De notre correspondant de Saint-Imier :

L'assemblée générale délibérante de la commune de St-Imier, qui a eu lieu hier soir 25 avril, à 8 heures du soir, dans la halle de gymnastique, a été appelée à se prononcer sur les tractanda parus hier dans l'« Impartial ». Les résultats sont les suivants : 894 bulletins délivrés, 886 bulletins rentrés :

Le crédit provisoire de 50,000 francs a été adopté par 803 voix contre 50.

La route à Mont-Soleil a été acceptée par 806 oui et 52 non.

Le comblement de la dépression entre les Abattoirs et la voie ferrée est acceptée par 265 oui contre 90 non.

Les maisons d'habitation au quartier de Beau-Site ont été repoussées par 588 non contre 252 oui.

On remarquera l'opposition qui s'est manifestée à l'égard des deux derniers projets, suite inévitable des échos recueillis dans le public après la dernière séance du Conseil général où l'on mit en garde contre les dépenses excessives. Les votes d'hier qui ont une importance capitale pour St-Imier et le développement de la station de Motin Soleil ont été prononcés en connaissance de cause par une assemblée consciente de ses graves responsabilités.

Cours cantonal pour commandant de sapeurs-pompniers.

Un cours cantonal pour commandants de sapeurs-pompniers aura lieu pour la partie française du canton de Delémont, du 6 au 11 juin 1921. Il sera placé sous la direction du major Pillonnel, commandant du corps des sapeurs-pompniers de la ville de La Chaux-de-Fonds.

Depuis 1912, il n'y a plus eu de cours cantonal dans le Jura bernois et il faut espérer que nombreuses seront les communes qui enverront des délégués à ce prochain cours, destiné à fournir des officiers de sapeurs-pompniers, aptes à diriger avec compétence tout le service de défense contre le feu.

La Direction de l'Intérieur du canton de Berne a approuvé le projet de budget, l'ordre général et le plan d'instruction de ce cours.

Fédération jurassienne de musique.

Le chômage s'accroissant de jour en jour, et les inscriptions étant insuffisantes et en grande partie avec réserve, la fête de musique qui devait avoir lieu à St-Imier le 7 août prochain, est renvoyée à l'année prochaine, par décision du comité central et du comité d'organisation réunis à St-Imier.

Incendie à Fregiécourt.

La nuit passée un incendie a complètement détruit le moulin de Fregiécourt qui avait été récemment réparé. Il appartenait à M. Chiquet.

SPORTS

Le circuit romand de motocyclisme

Courne hier sur le parcours Genève-Lausanne-Fribourg-Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds-Neuchâtel-Lausanne-Genève, la fameuse course de régularité préparée avec soin par le Moto-Club des Pâquis, sous le patronage de l'« Auto-Sport », bénéficia d'une organisation en tous points impeccable et il convient de féliciter les organisateurs et les clubs régionaux qui prêtèrent leur concours pour les contrôles et le ravitaillement.

Les détachements de Lausanne, Fribourg et Chaux-de-Fonds faisaient le même circuit en partant de leurs villes respectives.

De Genève à Lausanne, étape facile. On arrive avec le quart d'heure d'avance permis sur l'horaire prévu. De Lausanne à Fribourg, l'étape est plus dure ; le froid se fait sentir et de rudes côtes éprouvent maintes machines. Néanmoins, le lot arrive à peu près intact et presque sans pénalisation.

La troisième étape, Fribourg-Neuchâtel par Anet, fut pénible à cause du mauvais état des routes ; en outre, plusieurs coureurs se trompèrent de route et durent rebrousser chemin. Cependant, à cette étape, aucune sélection sérieuse ne se fait encore, et l'on roule toujours... A La Chaux-de-Fonds, coureurs et officiels s'affablent à l'hôtel de la Croix-d'Or, et le départ est redonné à 13 h. 40. Tout va bien jusqu'à Neuchâtel, où nouveau contrôle ; les coureurs connaissent la route. Enfin les étapes Neuchâtel-Lausanne et Lausanne-Genève se déroulent monotones et régulières.

Les résultats ne sont pas encore connus ; il ne paraît pas qu'un bon nombre de coureurs aient été pénalisés, et pourquoi ? Parcours facile ? Non. Contrôles trop éloignés ? Peut-être. Machines parfaitement au point ? Probablement. Quoi qu'il en soit, c'est un succès.

* * *

Les trois motocyclistes ayant pris le départ à La Chaux-de-Fonds sont rentrés hier soir à l'heure prescrite. M. Blaser (de Neuchâtel), sur moto « A. B. C. », ainsi que M. Nusslé, sur « Moto-Rève », ont terminé le parcours sans pénalisation de retard à aucun contrôle. M. Joliat (du Locle), sur moto « D. F. R. », a par contre fait une faute de parcours et perd de ce fait quelques points. Les résultats généraux seront connus dans quelques jours. Partout en Suisse romande, le concours a eu un grand succès et aucun incident n'est à signaler.

N. B. — A titre de renseignement particulier, M. Nusslé montait la même « Moto-Rève », de fabrication exclusivement suisse, avec laquelle il gagna dernièrement le concours local, en consommant 2 l. 750 de benzine pour 113 km.

La Chaux-de-Fonds

La vedette.

Nous avons dit, en passant, les qualités artistiques transcendantes de Jane Marnac, l'étoile de première grandeur que, mercredi soir, nous admirerons sur notre scène. La critique parisienne ne tarit pas d'éloges sur cette remarquable artiste. Écoutons-la :

« Le Figaro » (Regis Ginoux) : « Jane Marnac se montre tout simplement admirable de vérité et de fantaisie. Elle semble sous un perpétuel jeu de lumière et découvre toutes les facettes d'une âme ! Rien que de la nuance, et de la nuance encore ! C'est l'artiste la plus complète que nous possédions ».

« L'Information » (M. Antoine) : « Il y a beau jour que j'attendais l'occasion de dire ce que je pense du talent de Jane Marnac, cette joie m'est donnée ce soir. Beaucoup autour de moi prononçaient de grands noms ; ils ne se doutent pas encore à quel point ils ont raison. Qu'attendent nos maîtres actuels de la scène ? Ils ont une autre Réjane sous la main... »

« Comoedia » : « Le talent de la belle artiste est toujours en constante évolution. Elle atteint dans la passion une vérité extraordinaire ».

C'est une rare aubaine que de pouvoir applaudir Jane Marnac, demain soir, sur notre scène. Qui sait si nous la reverrons jamais ? De glorieuses destinées l'attendent à Paris.

Société de Musique.

La saison 1920-21 terminée, il reste au comité de la Société de Musique le soin de convoquer l'assemblée générale annuelle des sociétaires. Comme l'annonce l'Indique, celle-ci aura lieu après-demain jeudi, à 20 heures, à l'Hôtel-de-Ville (Ile étage).

La crise actuelle du concert, qui exerce partout ses ravages, devait frapper la Société de Musique elle aussi. Le déficit de l'exercice économe en fait foi. Une autre question, primordiale celle-là, préoccupe le comité : celle d'un local susceptible d'abriter à l'avenir les concerts symphoniques qui sont la raison d'être de la société. Nous aimerions attirer l'attention de nos amis sur ces deux questions vitales, angoissantes mêmes, et solliciter de leur bonne volonté qu'ils veuillent bien nous apporter jeudi leur précieux appui. A l'heure où la Société de Musique a besoin, plus que jamais, de la collaboration de tous les mélomanes sincères, il importe, nous semble-t-il, que notre assemblée générale réunisse la majorité de nos membres.

A bon entendre, salut !

Le Comité de la Société de Musique.

Séances récréatives pour chômeurs.

La commission chargée par les Eglises nationale et indépendante de notre ville d'organiser des séances récréatives pour chômeurs a décidé d'interrompre son activité. Le printemps est là, malgré le retour de neige que nous venons d'avoir, et avec le printemps ce seront les travaux de jardinage, le façonnage du bois, diverses occupations au grand air, des promenades qui viendront solliciter l'activité des chômeurs que le travail de l'atelier n'occupe pas. C'est pourquoi il nous a paru préférable d'arrêter ici notre travail. Si la crise devait se prolonger encore, ce que nous n'espérons pas, nous aviserons en temps voulu à reprendre notre activité pour l'automne prochain.

Nous tenons à exprimer publiquement notre plus vive reconnaissance à toutes les personnes et sociétés qui nous ont prêté si aimablement leur concours et qui ont contribué pour leur bonne part à la pleine réussite de nos efforts.

La Commission récréative pour chômeurs.

« Pro Juventute ».

Les journaux d'hier ont demandé au public de notre district de recevoir pendant les vacances d'été des enfants nécessiteux d'Autriche.

Sans vouloir nuire à cette œuvre charitable, nous tenons à rappeler que le « Pro-Juventute » s'occupe de placer pendant les vacances les enfants suisses nécessiteux habitant la Suisse ou l'étranger ; il y en a 3000 à placer !

Les personnes qui seraient assez charitables pour recevoir gratuitement un de ces petits pendant huit semaines cet été, voudront bien donner leur adresse à M. Paul Bihler, inspecteur des écoles, à La Chaux-de-Fonds.

Elles diront si elles désirent un garçon ou une fille, protestant ou catholique. Les dons en argent seront aussi reçus avec reconnaissance.

Le placement se fera par l'intermédiaire d'un comité cantonal groupant tous les secrétaires de district du « Pro-Juventute » et présidé par Mme Dr Morin, à Colombier.

Gymnase et Ecole supérieure des jeunes filles.

La nouvelle année scolaire commencera mardi 3 mai. L'inscription des nouveaux élèves et l'organisation des classes du Gymnase, de l'Ecole normale et de l'Ecole supérieure des jeunes filles aura lieu lundi 2 mai.

Les élèves qui entrent dans la 3^{me} année du Gymnase devront apporter leur bulletin de promotion. (Voir aux annonces.)

Bonne-Oeuvre.

Le Comité de la Bonne-Oeuvre a reçu avec beaucoup de reconnaissance, d'un anonyme, par le bureau de l'assistance, la somme de fr. 100.—. Nos vifs remerciements au généreux donateur.

Art médical.

Le Conseil d'Etat a autorisé le citoyen Jean Keller, domicilié à La Chaux-de-Fonds, à pratiquer dans le canton en qualité de médecin.

DERNIERE HEURE

En Angleterre

La grève minière marche à une rapide solution

On mobilise de nouvelles classes en Grèce

Déclarations de Lloyd George aux Communes

A l'Extérieur

La grève noire en Angleterre

Vers un règlement définitif du différend. Les patrons accepteraient le contrôle ouvrier et la participation aux bénéfices

LONDRES, 26 avril. — (Havas). — Selon le « Daily Mail », voici l'état des négociations entre les propriétaires de charbonnages et les mineurs :

Au cours de leur entretien d'hier au Ministère du Commerce, les parties sont tombées d'accord sur les principes suivants :

1. Le salaire des ouvriers doit être déterminé sur la base de la situation financière de l'industrie minière.
2. La base du salaire doit correspondre à la base du bénéfice des propriétaires, mais les salaires auront la priorité sur toutes les autres charges.
3. Le reliquat des bénéfices sera partagé entre les propriétaires et les mineurs d'après une échelle fixée par un accord mutuel et après examen de la comptabilité par une commission mixte des délégués des ouvriers et des propriétaires.

En raison de la dépréciation industrielle, un régime de transition sera adopté jusqu'au 1er juillet 1921.

Certaines questions n'ont pas encore été réglées, notamment celle de la contribution d'Etat dans certains cas.

On considère que l'acceptation par les propriétaires des mines du principe du partage des bénéfices constitue un immense progrès dans les rapports entre les ouvriers et les patrons anglais.

En attendant le règlement définitif du conflit, l'Union nationale des cheminots a ordonné à ses membres de refuser de s'occuper des expéditions de charbon au départ des mines ou à leur arrivée dans les ports.

Réd. — Il n'est pas besoin d'attirer l'attention de nos lecteurs sur l'extrême importance de cette dépêche. Elle renferme, si les éléments qui la composent sont vérifiés, des conséquences incalculables pour le monde ouvrier anglais.

La Conférence de Hythe

Déclarations de M. Lloyd George à la Chambre des Communes

LONDRES, 25 avril. — En réponse à deux questions, M. Lloyd George déclare :

Le plan français

« J'ai eu, comme vous le savez, des conversations privées avec M. Briand à Lympne samedi et dimanche. Au cours de ces conversations, nous avons échangé nos vues au sujet de la situation créée par les manquements de l'Allemagne à l'exécution des demandes de réparations du traité de Versailles. M. Briand promet de fournir au gouvernement britannique, d'ici à un ou deux jours, de nouvelles informations détaillées concernant la nature des plans et propositions français. Lorsque nous les aurons reçus, la question tout entière sera examinée par le Cabinet. Les instructions seront données aux délégués qui représenteront le Cabinet à la conférence des puissances alliées, conférence qui a été convoquée pour samedi, afin de décider quelles nouvelles mesures seront prises pour faire exécuter les stipulations du traité de Versailles. »

L'attitude du gouvernement britannique

« J'ai exposé la semaine dernière l'attitude du gouvernement. Le gouvernement n'a pas l'intention de s'en départir. Je crois savoir que le gouvernement allemand élabore de nouvelles propositions, afin de les soumettre aux Alliés. Les nouvelles propositions n'ont pas encore été reçues, mais si elles ne sont pas satisfaisantes, le gouvernement britannique, à la prochaine conférence, appuiera la France dans ses propositions pour l'occupation des charbonnages de Westphalie. Si de nouvelles mesures coercitives sont envisagées, elles seront communiquées à la Chambre des Communes, avant leur mise en application. »

Répondant à une question supplémentaire, M. Lloyd George dit qu'il est important que la Chambre et le pays soient tenus complètement au courant de toutes les mesures que le gouvernement se propose d'adopter.

Le député libéral Hogg demande : « La Chambre doit-elle entendre que sans savoir ce que sont ces propositions allemandes nous nous sommes engagés à soutenir le gouvernement français dans l'occupation des charbonnages de Westphalie ? »

M. Lloyd George : « Je ne puis rien ajouter à la réponse qu'après mûre réflexion j'ai faite à la Chambre. »

La grève minière

En réponse à une question, un membre du gouvernement dit que 44 mines sont actuellement inondées. Ces mines emploient normalement 16,200 personnes.

M. Lowther, leader de la Chambre des communes, annonce sa démission.

M. Chamberlain dépose le budget et passe en revue la situation financière et dit que la dette extérieure a été réduite de 117 millions de livres sterling.

Des déclarations de M. Briand

PARIS, 26 avril. — (Havas). — Interrogé par l'« Eclair », à l'issue de la conférence des ministres, M. Briand a dit que la date du 30 avril choisie pour la conférence lui permet de penser que toutes les décisions interalliées seront prises lundi ou mardi.

M. Briand croit que la conférence sera de très courte durée, trois ou quatre jours au plus.

En attendant, les préparatifs d'occupation de la Ruhr se poursuivent méthodiquement.

La plupart des journaux parisiens sont absolument convaincus que les propositions allemandes qui vont être publiées seront inacceptables.

Les sanctions

Le rapport de M. Briand

PARIS, 25 avril. — M. Briand est rentré de Londres à 18 h. 30.

PARIS, 25 avril. — Le Conseil supérieur de la guerre devait se réunir cet après-midi à 15 heures à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. Les ministres se réuniront à 21 h. 30 à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand.

A propos de l'encaisse métallique du Reich — Une sommation

PARIS, 25 avril. — La Commission des réparations communique la note suivante qu'elle a adressée à la Kriegslastenkommission :

« La Commission des réparations, dans sa séance plénière du 25 avril 1921, a pris connaissance avec regret de la communication du gouvernement allemand du 22 avril et de son refus de faire transférer à Coblenz ou à Cologne par la Reichsbank son encaisse métallique. Elle regrette que le gouvernement allemand n'ait pas compris les préoccupations qui ont inspiré sa lettre du 21 avril. La demande de transfert de l'or de la Reichsbank dans les régions occupées était dominée par le souci d'harmoniser les stipulations du traité avec les exigences possibles du change allemand. »

« Quoi qu'il en soit, vu l'attitude que le gouvernement allemand a cru devoir prendre en cette circonstance et vu son défaut de remplir ses obligations dérivant de l'article 235, la Commission des réparations se voit obligée d'user des pouvoirs que lui confèrent les traités et d'exiger la livraison à la Commission des réparations, pour le 30 avril au plus tard, dans les caves de la Banque de France de la somme d'un milliard de marks en or. »

« La Commission des réparations n'a pas à discuter les rapports du gouvernement du Reich avec la Reichsbank, parce qu'elle a la certitude que le gouvernement du Reich, s'il en a la bonne volonté, a en tout état de cause les moyens d'obtempérer à la demande de la commission des réparations. »

(Signé) : Louis DUBOIS.

et sir John RADBURY.

Les revendications de la Belgique

BRUXELLES, 25 avril. — Les ministres se sont réunis lundi au ministère de l'intérieur. M. Jaspard, ministre des affaires étrangères, a mis le Conseil au courant de la situation internationale et des entretiens que le ministre des finances et lui-même ont eus avec M. Loucheur, ministre des régions libérées. M. Jaspard a fait connaître à ce sujet les propositions françaises que le gouvernement français compte soumettre à ses alliés.

Le Conseil des ministres a affirmé sa ferme volonté d'exiger le paiement des réparations auxquelles la Belgique a droit. Il examinera, d'accord avec ses alliés, les propositions annoncées par le gouvernement allemand.

Au Reichstag

BERLIN, 25 avril. — Au commencement de la séance de lundi, le président Loebe a rappelé la votation populaire du Tyrol et remercié les Tyroliens pour leur attachement à la cause allemande. Vivement applaudi par les députés, le président a déclaré : « Nous saisissons avec plaisir la main que nous tendent nos frères allemands du Tyrol. »

Le député indépendant Mismann motiva ensuite l'interpellation présentée par les indépendants au sujet de la politique étrangère. L'orateur demanda que le Reichstag soit renseigné au sujet des dernières démarches faites auprès de l'Entente et que le gouvernement accepte les propositions et les projets que firent en commun les partis socialistes de France et d'Angleterre et les socialistes d'Allemagne à Amsterdam au sujet des réparations.

Une autre déclaration du député Mismann disant que des intérêts capitalistes faisaient agir le chancelier Fehrenbach et le ministre Simons, et que d'autre part des manifestations monarchistes avaient eu lieu lors des funérailles de

l'ex-impératrice, provoqua de vives interruptions au cours desquelles la droite et le centre quittèrent la salle en manifestant.

Le député Hüttsch, national allemand, a développé ensuite une interpellation déposée par les nationaux allemands. Il regrette que le ministre des affaires étrangères n'ait pas donné dès le début de la séance une explication sur les travaux entrepris par lui au sujet de la question des réparations. Le télégramme adressé au président Harding, ajoute l'orateur, est le commencement de la capitulation de l'Allemagne devant l'étranger. Il a été ressenti par le peuple allemand unanime comme une gifle en plein visage.

Pourquoi, se demande l'orateur, nos propositions n'ont-elles pu être prêtées à temps pour être présentées avant l'entrevue qu'ont eue MM. Briand et Lloyd George ? Qu'a-t-on fait dans la question de la Haute-Silésie ? Qu'a-t-on fait contre le danger d'une menace polonaise ? Comment se peut-il que dans un Etat où le système parlementaire existe, le gouvernement puisse entreprendre une demande de médiation aussi importante sans en avertir la commission des affaires étrangères ? Nous protestons contre une pareille politique secrète et anti-constitutionnelle. Quelles démarches le gouvernement a-t-il entreprises contre l'indiscrétion de la « Germania », qui frise de près la haute trahison ?

L'orateur conclut en déclarant que son parti n'accepte pas la responsabilité d'une telle politique.

Sur la proposition du ministre des affaires étrangères, la discussion de l'interpellation a été fixée à mardi à 2 heures après-midi et la séance est levée.

Le rapatriement des prisonniers russes

BERLIN, 25 avril. — (Wolff). — La « Gazette de Voss » annonce que la ratification de la paix russo-polonaise permet au gouvernement allemand de rapatrier les 45,000 Russes encore internés en Allemagne. Le premier transport devait quitter Stettin lundi soir.

Les brocards des Turcs

CONSTANTINOPLE, 26 avril. — (Havas). — Les journaux grecs de Constantinople attaquent encore le gouvernement d'Athènes, disant que le roi trouvera une plus sûre position pour l'armée à Athènes et pour lui à Lucerne. L'avance des troupes turques continue. Elles attendent des renforts pour commencer une nouvelle offensive.

En Italie

Emeutes avant les élections

NICE, 25 avril. — Suivant des informations parvenues à la frontière franco-italienne dimanche soir à l'issue d'une réunion électorale tenue à Oneglia, au cours de laquelle le député Coda et le général Gandolfo avaient pris la parole, des désordres se sont produits entre « fascisti » et communistes. Des coups de revolver ont été tirés. Une bombe a été jetée d'un balcon. Les carabinieri sont intervenus. Il y aurait 4 morts parmi les communistes et 20 blessés. La ville serait occupée militairement.

A Fiume : Le gouvernement démissionne

FIUME, 26 avril. — (Stefani). — A la suite des élections à la Constituante, le gouvernement provisoire a démissionné. On cherche à constituer un nouveau gouvernement avec la participation des éléments modérés des partis autonomes.

En Grèce

Aux confins de l'Albanie

ATHENES, 25 avril. — (A. A.). — Des informations sûres annoncent la concentration de 5 à 6000 Albanais sur trois points différents de la frontière de l'Épire. Les Albanais procèdent aussi à des travaux de fortifications. Ces préparatifs militaires se font sous instigation étrangère et avec participation d'officiers turcs.

Appel sous les drapeaux

ATHENES, 25 avril. — (A. A.). — Par décret ministériel est appelée sous les drapeaux la classe des réservistes marins de 1916.

... Et Constantin est remonté sur le trône en cirant : « Démobilisons ! »

ATHENES, 26 avril. — (Agence d'Athènes). — Plusieurs journaux bien informés annoncent que l'appel des classes 1913, 1912, 1903 et 1904 est décidé en principe.

En Suisse

Foire suisse d'échantillons

BALE, 25 avril. — (Communiqué). — L'office suisse du tourisme a bien voulu inviter les rédacteurs étrangers, venus de Belgique, de Hollande, de Suède et du Danemark visiter la Foire suisse d'échantillons, à un voyage à travers la Suisse, afin qu'ils puissent apprendre à connaître aussi les plus jolis sites, les principales stations de séjour et les plus intéressants chemins de fer de notre pays. Ils seront accompagnés par M. Quattrini, chef de division à l'Office suisse du tourisme.

Les rédacteurs quitteront Bâle jeudi matin, 21 avril, pour visiter Zurich et atteindre ensuite à Lucerne. Le deuxième jour promenade en bateau sur le lac des Quatre-Cantons jusqu'à Flüelen. Après une visite aux travaux d'électrification, le voyage se poursuit sur Lugano qui est visité le 3me jour, ainsi que Locarno. Le 4me jour, course en automobile à Domodossola par le Centovalli, de là à Brigue et à Thonon par le Lötschberg. Le 5me jour est réservé à l'Oberland bernois. Le 6me jour, un train spécial conduira les voyageurs de Spiez à Montreux, et le

soir à Genève. Un jour est réservé pour la ville, siège de la Ligue des nations. Le 8me jour, visite de Lausanne, puis le voyage se poursuivra sur Berne, où nos hôtes resteront aussi environ un jour, de sorte que le retour à Bâle ne se fera que le 10me jour. D'après les télégrammes reçus jusqu'à présent par la Foire suisse d'échantillons, le voyage se poursuit très favorablement. A Zurich, où une simple réception les attendait, les rédacteurs visiteront notamment le Musée national et le Salon des Beaux-Arts. A Lucerne, réception intime au kursaal. Les visiteurs se déclarèrent enchantés de leur voyage sur le lac des Quatre Cantons et sur le Gothard. A Flüelen, ils furent reçus par des garçons costumés. A Lugano et à Locarno, accueil cordial et temps magnifique. La traversée du territoire italien jusqu'à Domodossola s'effectua sans incident. Le dernier rapport est arrivé lundi soir de Thonon. Les hôtes étrangers de la Foire suisse d'échantillons et de l'Office suisse du tourisme sont de plus en plus enchantés des beautés de notre pays.

Le nouveau tonneau des Danaïdes — 100 millions aux C. F. F. !

BERNE, 26 avril. — La Banque nationale, le Cartel des banques suisses et l'Association des banques cantonales se sont engagés envers le Département fédéral des finances à souscrire un emprunt de 100 millions de francs, à 6 pour cent, pour dix ans, à l'usage des C. F. F.

Journalistes étrangers en Suisse

INTERLAKEN, 25 avril. — Les représentants de la presse étrangère à la Foire suisse d'échantillons sont arrivés à Interlaken lundi matin. Ils ont été reçus par M. Reimann, président de commune, et une délégation de la Société des hôteliers. L'après-midi ils firent une excursion en automobile au Trümmelbach et le soir continuèrent leur route sur Spiez.

Cambriolage moderne style à Montreux

L'autre jour, dans une villa de Montreux, avait lieu une vente de mobilier et de tableaux, parmi lesquels plusieurs toiles de maîtres, entre autres quatre Corot dont l'un était estimé quatre mille francs. Les meubles étaient presque tous vendus le soir ; restaient les tableaux qui n'avaient pas trouvé amateurs et l'argenterie. La clef de l'appartement fut, paraît-il, laissée momentanément à la porte. Un amateur de belles choses qui avait eu, pendant la journée, tout le temps de parcourir les locaux et de tirer ses plans, a terminé la vente en emportant trois toiles de maîtres et argenterie, le tout représentant une somme assez coquette. La justice informe.

Chronique neuchâteloise

Distinction.

A l'occasion de sa dernière assemblée générale, le Conseil d'administration de l'Alliance française a décerné à M. Philippe Godet, professeur à l'Université de Neuchâtel, et ancien recteur, la médaille de l'Association, « en témoignage de sa vive gratitude pour le concours dévoué qu'il n'a cessé de prêter à l'œuvre de l'Alliance. »

La Chaux-de-Fonds

L'odyssée d'un millionnaire.

On se souvient peut-être de M. John de Kay, le millionnaire américain qui s'était installé à Lucerne et qui subventionna entre autres une petite feuille de Genève. Il avait également payé les frais d'organisation du congrès socialiste international de 1919. Bon gré, mal gré, il avait quitté la Suisse. Après un séjour à Constance, il s'était rendu en Hongrie. On apprend aujourd'hui qu'il vient d'être arrêté à Budapest pour des motifs d'ordre politique. Son procès apportera peut-être des révélations intéressantes sur son activité dans notre pays.

SPORTS

Escrime — Formation de l'équipe nationale

Dimanche s'est déroulé, sur les tennis de Richemont, à Lausanne, la première épreuve de classement pour la formation de l'équipe nationale qui représentera les couleurs suisses au championnat d'Europe, qui se disputera à Paris au mois de juin.

Y ont pris part vingt-sept tireurs, représentant toutes les salles d'armes affiliées à la Fédération nationale.

M. Favey, de la salle Delacour, s'est adjugé la première place avec vingt victoires, trois défaites et trois coups doubles sur vingt-six assauts.

La deuxième épreuve aura lieu à Fribourg dimanche 8 mai.

La cote du change le 25 avril à midi

Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.

	Demando	Offre
Paris	41.90 (41.90)	42.85 (42.45)
Allemagne	8.30 (8.55)	9.05 (8.55)
Londres	22.66 (22.61)	22.85 (22.78)
Italie	97.00 (97.80)	97.95 (97.70)
Belgique	42.40 (41.90)	43.85 (43.10)
Hollande	200.15 (199.90)	201.85 (201.60)
Vienne	1.20 (1.10)	1.80 (1.70)
New-York (câble)	5.71 (5.71)	5.84 (5.84)
New-York (chèque)	5.69 (5.69)	5.84 (5.84)
Madrid	79.65 (79.65)	80.35 (80.35)
Christiania	91.40 (91.90)	92.60 (92.60)
Stockholm	136.65 (136.85)	137.65 (137.60)

Imprimerie COURVOISIER. La Chaux-de-Fonds

Nos Nouveaux TISSUS

aux prix populaires

Meilleur marché que partout ailleurs à qualité égale

Serge et Cheviotte laine depuis Fr. 8.50
Gabardine pure laine depuis Fr. 13.90
Gabardine en 130 larg. belle qualité Fr. 15.90

Serge fine depuis Fr. 10.90
Cachemire depuis Fr. 9.50
Crépon laine teintes modernes depuis Fr. 6.50

Fantaisies pour Blouses

Soieries

Ecossais, etc., etc.

AUX

MAGASINS DE LA BALANCE

BRASSERIE ARISTE ROBERT

Tous les mardis: **TRIPES**
 Café Moka extra Orchestre

Huile de Harlem
 fraîche
Pharmacie MONNIER
 Prix fr. 0.90 le flacon: par 6 flacons fr. 5.—

Catalogues illustrés pour tous genres de commerces ou industries, sont rapidement exécutés et avec le plus grand soin, par l'Imprimerie **COURVOISIER**, Place Neuve

DR E. E. GIRARD
 MÉD.-CHIR.-DENTISTE
 RUE DE LA SERRE 15 TÉLÉPH. 22.32
 A REPRIS SES CONSULTATIONS

Préparation au Baccalauréat

LATIN -- LANGUES
 par Professeur des lettres. — Ecrire sous chiffres A. C. 6573, au bureau de L'IMPARTIAL.

Dr SCHLESINGER

ABSENT
 pour service militaire jusqu'au 7 MAI

Administration de L'IMPARTIAL
 Imprimerie COURVOISIER

Compte de chèques postaux **IV^B 325**

Accordéonistes!
 attention! Dès ce jour je fais aussi la vente des accordéons «Hercule», neufs et usagés. Profitez au choix. — Se recommande. 5827 Ch. Gaberel, Bellevue 6, L.-c.

Baux à loyer. Papeterie Courvoisier

Des mots entrecoupés s'échappaient de ses lèvres.

— Il le faut... répétait-elle d'une voix saccadée... on arrivera... N'aie pas peur, Louise!... Cependant la villa, toujours illuminée, s'élevait derrière les fugitives.

En obliquant sur leur gauche, les deux jeunes filles regagnèrent la grande route.

La marche, sur le sol dur, devenait moins fatigante.

Madeleine, pesant seulement un peu plus, chaque pas, au bras de son amie, avançait toujours.

Soudain le bruit d'un moteur crépita dans le silence de la nuit.

— Cachons-nous! fit Louise Holweck en faisant coucher son amie au fond du fossé bordant la route.

La voiture passa.

Mais quand Louise voulut faire relever sa compagne... celle-ci, inerte, gisait sur le sol glacé, évanouie!

VII

Maison française

S'il se fût douté, au moment où l'automobile passait devant le fossé au fond duquel Madeleine et sa compagne s'étaient réfugiées, que les prisonnières fugitives se trouvaient si près de lui, Ludwig n'eût pas hésité à sauter de voiture, au risque de se rompre les os.

Tel un oiseau de proie fondant du haut du ciel sur d'innocentes colombes, il se fût précipité sur les malheureuses qui lui échappaient et n'eût pas hésité, peut-être, à les étrangler sur place!

Ce qu'il venait de constater à la villa de Buc, ce que le régisseur lui avait appris l'épouvantait.

Il s'était laissé jouer, comme un... imbécile par la fille du vieux Hans!

Madeleine connaissait le retour prochain du véritable capitaine Cordier, alors que lui, l'agent... apprécié de la «Lindenstrasse», ignorait même la libération de l'officier dont il avait volé les papiers sur le champ de bataille de Chaleroi.

A quoi donc pensait le commandant du camp de prisonnier de Munster auquel pourtant, le misérable avait si bien «recommandé» l'anonyme capitaine du génie!

— J'aurais dû l'achever! grommelait le sinistre bandit, tandis que l'automobile descendait la côte sinieuse qui s'aplatissait ensuite le long de l'aqueduc.

«Il est vrai, s'exclamait-il tout haut avec un rire cruel, que je le croyais blessé à mort!

«Si jamais la fiancée du lieutenant Pélissier parvient à se mettre en rapport avec ce damné capitaine avant que l'accusé de Belfort soit exécuté...

Le monstre n'acheva pas sa pensée.

Il enrageait, certes, en pensant à l'acquiescement, au non-lieu plutôt dont Jacques pouvait bénéficier, mais l'évasion de Madeleine devait avoir, il ne le comprenait que trop, des conséquences plus désastreuses encore.

La jeune fille connaissait maintenant deux des repaires où se terraient les espions de la «Lindenstrasse», sans compter la maison mystérieuse de Belfort.

Le premier soin de la jeune fille serait, assurément, d'avertir le bureau spécial français.

Le jour même, fort probablement, une perquisition allait être opérée aussi bien dans la maison de santé de Mathias Rouffach que dans la villa de Buc.

— Tout marchait si bien... sans cette maudite «wackes»! grondait l'agent d'espionnage furieux de s'être laissé berné.

«Jamais je ne pourrai trouver un poste d'observation aussi bien situé que la propriété louée un peu cher, mais qu'importe! au nom de M. Hattermann, Suisse... francophile d'Olten!

«Juste en face de l'aérodrome... on voyait tout ce qu'on voulait sans se déranger!

«Et notre maison du faubourg Saint-Jacques, si commode avec sa sortie secrète dans les catacombes, son belvédère dominant tout Paris!

Ludwig jurait, sacrant, tout seul dans la limousine, en proie à une colère folle.

Et il ne pouvait s'en prendre qu'à lui du désastre dont il était menacé.

Mais comment Madeleine et son amie avaient-elles pu s'évader?

Le régisseur affirmait avoir mis à l'heure habituelle le contact qui commandait la clôture si ingénieusement machinée.

Les deux jeunes filles se trouvaient encore, à ce moment, dans leur chambre: la dame au tablier noir l'assurait.

Elles s'étaient enjures par la fenêtre restée ouverte après leur départ... et les chiens, lâchés dès la tombée de la nuit, n'avaient pas aboyé!

Enfin elles franchissaient la clôture dont l'approche devait foudroyer tout imprudent...

— Non, murmura Wenzel dans ses réflexions, non... c'est impossible! Ces maudites «wackes» n'ont pu sortir de la villa.

«Elles se seront cachées dans un recoin quelconque... dont la faim saura bien les tirer!

«Rien n'est encore perdu!

«Agiissons avec prudence, prenons nos précautions, mais ne nous emballons!

L'automobile stoppait à la barrière d'Orléans, le chauffeur ayant dû faire un léger détour pour se présenter à cette porte, seule ouverte dans cette partie des fortifications, barricadée d'ailleurs, par des fils de fer barbelés, et même des chevaux de frise... (A suivre)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Le Fiancé de l'Alsacienne

Henry de LA VAULX

— La petite porte est restée ouverte, annonça Madeleine dès que ses yeux se furent réhabitués à l'obscurité. Alons, vite! Profitons-en; nous verrons ensuite...

Les deux jeunes filles se trouvaient maintenant hors de la partie réservée du jardin de la villa, hors de l'enceinte si diaboliquement défendue par son réseau de fils et de barreaux de fer traversée constamment par le courant mortel.

Le bruit de l'automobile, avançant à petite allure sur la route, s'entendait distinctement.

La grille d'entrée grinça sur ses gonds.

— La voiture va pénétrer dans le jardin, songea aussitôt Madeleine. Approchons...

«Si nous pouvions nous faufiler au dehors avant que la grille ne se referme... qui sait!

L'auto, n'ayant que ses deux lanternes pour toute lumière — les phares étant interdits — franchissait avec précaution le seuil de la large porte.

— Vite! murmura la jeune Alsacienne à l'oreille de son amie. Sortons au moment où l'arrière de l'auto dépassera les battants ouverts de la grille. On ne nous verra pas.

Louise fit un pas hors du massif où elle se tenait cachée.

Le régisseur, de l'autre côté de la voiture qui entraînait lentement, ne pouvait apercevoir les fugitives.

Mais soudain des lampes électriques de diverses couleurs s'allumèrent de toutes parts.

Louise Holweck venait de marcher sur les barreaux de la grille qui recouvrait le caniveau expérimenté déjà, deux jours plus tôt, par Hermann Thanner le soir de l'arrivée des prisonnières à la villa.

— «Was ist das?» s'écriait en même temps une voix furieuse sortant de l'intérieur de la limousine.

Les «bergers allemands» bondissaient joyeusement autour de la voiture dont la portière venait de s'ouvrir.

— Un chien, sans doute, a sauté sur le caniveau, monsieur Hattermann, répondit le régisseur. Je vais éteindre après avoir fermé la grille.

— Inutile de fermer, fit sèchement Ludwig Wenzel. Je repars tout à l'heure. Hâtez-vous seulement de supprimer votre maudite illumination. Je n'ai pas besoin de faire connaître à tout le monde ma présence ici... bien au contraire!

Les deux jeunes filles s'étaient jetées dans un massif qui les déroba à tous les regards.

Le régisseur, à grands pas, s'éloignait vers les communs où se trouvait le commutateur destiné à interrompre le courant ou à l'envoyer dans les lampes multicolores.

Son absence, d'ailleurs, ne fut pas de longue durée.

— Pourquoi votre télégramme? lui demandait brièvement Ludwig en le voyant revenir auprès de la voiture.

«S'agit-il de mes... invitées?

«J'ai laissé pourtant ce matin la fille du vieux Hans dans les meilleures dispositions!

«Se serait-il produit quelque changement dans son attitude?

— Nullement, affirma le régisseur. Ma femme ne fa guère quittée des yeux... ou des oreilles de tout l'après-midi, et elle me disait encore tout à l'heure que ces demoiselles devenaient très raisonnables.

«Madeleine Fédéré a décidé d'attendre que son père vint la rejoindre ici...

Un rire sinistre s'égreña dans la nuit.

— Elle attendra longtemps! raillait l'agent de la Lindenstrasse.

«Alors... reprenait aussitôt ce dernier, pourquoi m'avez-vous envoyé cette dépêche si pressante?

— Voilà, commença le régisseur... Ma femme, suivant vos instructions, écoutait, de la pièce contiguë à la chambre où se tenaient ces demoiselles...

Madeleine, cachée dans le massif, entendait toutes les paroles du digne acolyte du misérable Wenzel.

A vendre
30 porcs de 7 semaines. — S'adresser chez M. SIGRIST, Les Foultes 7. 6516

Clôture. A vendre 50 m. de barrière pour jardin, avec porte, 1 fr. le mètre. — S'adresser rue A. M. Piaget 31, à gauche. 6533

Aiguilles. Adoucis-sages d'aiguilles seraient sorties à personnes sérieuses. — S'adresser rue du Nord 9. Pressant. 6396

Vélo. A vendre un vélo neuf, pour homme. — S'adresser rue du Collège 55. 6397

Piano serait acheté, au comptant. Pressant. — Ecrire sous chiffres C. S. 6337, au bureau de L'IMPARTIAL. 6337

A vendre un petit char à pont, très léger, un canapé parisien, tables de cuisine, table à jeux, table à ouvrages, chaises rembourrées, un régulateur, un bois de lit sapin avec sommier et matelas; très bas prix. — S'adresser rue de la Balance 10 A, à M. Huguenot, ébéniste. 6392

Moto «Condor», 4 HP, 2 cylindres, 2 vitesses à débrayage, à vendre. Bas prix. — S'adresser rue Jaquet Droz 28, au magasin de coiffeur. 6390

A vendre fournitures d'horlogerie pour rhâtelier, plus un petit fourneau en fonte garni, 75 cm. de haut, avec tuyaux. — S'adresser rue du Nord 168, au rez-de-chaussée. 6327

Clapiers. A vendre 2 clapiers en bon état. — S'adresser rue des Bois 10, au rez-de-chaussée. 6156

Occasion! A vendre 1 beau divan moquette, 1 lit de fer (1 place) neuf, matelas crin animal, 1 dit à 2 places, 1 buffet de service. Le tout à très bas prix. — S'adresser rue du Progrès 6, au 1er étage, à droite. 6471

Chars A vendre chars à bécottes, chars à bras, une voiture à 4 places. — S'adresser chez M. A. Ries, maréchal, rue du Progrès 1. 6471

Echange. Famille de Aesch, près Bâle cherche place pour garçon de 14 ans, connu un du même âge, ayant encore 1 année d'école à faire; préférence famille catholique. — S'adresser à Mms Frund, rue de la Charrière 57. 6445

Moto 3 1/2 HP, magneto «Bosch», à vendre. Bas prix. S'adresser Atelier de sculpture, rue de l'Industrie 23. 6468

Séjour. Chambres et pension. — H. Beirichard, à Bevaix. 6478

Vélo pour homme, en parfait état, est à vendre. Bas prix. S'adresser rue du Progrès 6 au 1er étage, à droite. 6470

Musique au magasin, à 10, 20 et 40 ct. le morceau. — Chez M. Reinert, rue Léopold-Robert 59. 5998

Jeune fille sachant couture, cherche place dans petite famille pour faire le ménage. Même adresse, personnes de confiance cherche des heures dans la journée. — S'adresser rue du Puits 18, au 1er étage, à gauche. 6390

Jeunes filles. 2 filles, 16 et 20 ans, étant déjà au courant des travaux du ménage et un peu de la cuisine, cherchent places dans bonnes familles, entrée le 1er Mai. — Adresser offres à Mme J. Wylar, rue de la Charrière 21. 6326

Apprentie. On demande dans magasin d'alimentation, jeune fille de toute confiance et débrouillardie comme apprentie. Entrée de suite. — Ecrire sous chiffres A. N. 6540, au bureau de L'IMPARTIAL. 6540

Bûcheron. On demande de suite un bon ouvrier bûcheron et pouvant soigner les chevaux. — S'adresser chez M. Arthur Matthey, rue du Puits 14. 6337

Domestique. On demande un bon domestique, sobre et de confiance, sachant traire et connaissant les travaux de campagne. Entrée dans le courant de mai. — S'adresser à M. Ulysse Grezet, au Tacon, Quartier (La Chaux-de-Milieu). 6324

Pignon. A louer pignon au-dessus d'une chambre et cuisine à demoiselle sérieuse et de toute moralité. — S'adresser à l'Epicerie E. Jeanneret, rue du Ravin 1. 6390

Chambre meublée au soleil, au Nord de la ville, est à louer immédiatement à dame tranquille. — Prière de s'adresser par écrit sous chiffres N. N. 6380, au bureau de L'IMPARTIAL. 6380

Chambre. A louer une belle chambre meublée avec balcon. — S'adresser rue Général Herzog 20, au 2me étage, à droite. 6323

Chambre. A louer, pour le 1er mai, pour monsieur travaillant dehors, chambre bien meublée et exposée au soleil; belle situation. — S'adresser rue Léopold-Robert 58, au 3me étage, à gauche. 6447

Chambre au soleil, est à louer à monsieur travaillant dehors. — S'adresser chez M. Brocco, rue Numa-Droz 37. 6295

Chambre à louer, indépendante au soleil; si on le désire, avec pension. — S'adresser rue du Parc 1, au 2me étage, à droite. 6446

Chambre meublée, au soleil, à louer à jeune homme honnête, et travaillant dehors. — S'adresser rue Léopold-Robert 18 B, au 1er étage, à gauche. 6454

Chambre à louer de suite, au soleil. Chauffée. Electricité. — S'adresser rue Numa-Droz 111, au 1er étage, à gauche. 6446

Chambre meublée à louer à Monsieur sérieux, et dans maison d'ordre. — S'adresser l'après-midi, rue de la Serre 3, au 1er étage. 6296

Belle chambre à deux fenêtres bien meublée, est à louer de suite, située près de la gare. — Ecrire sous chiffres C. R. 6208, au bureau de L'IMPARTIAL. 6208

Logement 5 pièces, au soleil, à l'Est, à échanger contre un analogue à l'Ouest. — Ecrire sous chiffres Z. A. 6467, au bureau de L'IMPARTIAL. 6467

Appartement de 5 à 6 pièces, moderne, avec salle de bains et chambre de bonne, est demandé à louer pour fin avril 1921. — Offres écrites et détaillées avec prix sous chiffres A. B. 6507 au bureau de L'IMPARTIAL. 6507

Demoiselle sérieuse, cherche 1 ou 2 chambres au soleil, non meublées, avec cuisine si possible sur la Place Neuve, ou aux abords. — Ecrire sous chiffres A. B. 6335, au bureau de L'IMPARTIAL. 6335

Logement. Ménage de deux personnes cherche à louer, de suite ou époque à convenir, petit logement de 2 ou 3 pièces. — Ecrire sous chiffres M. M. 6280, au bureau de L'IMPARTIAL. 6280

Chambre. On demande au centre, à louer chambre (rez-de-chaussée) à monsieur sérieux. Paiement d'avance. — Ecrire sous chiffres E. S. 6487, au bureau de L'IMPARTIAL. 6487

Vélo type militaire, frein sur jante, en très bon état, entièrement revisé, est à vendre. — S'adresser Place Neuve 6, au 2e étage, à gauche. 6531

A vendre deux vélos neufs, marque «Alcyon», un de dame et un d'homme. Prix 260 fr. chacun. — S'adresser rue du Progrès 67, au rez-de-chaussée. 6532

A vendre 2 paires souliers neufs (No. 39), 4 fers pour repasseuse, 2 habits pour garçon de 10 à 14 ans. Le tout à bas prix. — S'adresser rue des Terreaux 4-a, au 1er étage, à droite. 6348

A vendre outil pour jardin, ré-gulateur électrique, ainsi qu'une motte de store (2 m. 10 cm. long.), 2 poids en fonte de 5 et 10 kilos. — S'adresser à M. Mathys, rue Léopold-Robert 72. 6290

Vélo. A vendre une excellente machine, roue libre, frein Torpédo, état de neuf; prix avantageux. 6450

Chambre de bain, piano et machine à coudre, à vendre avantageusement. — S'adresser au bur. de L'Impartial. 6473

Vélo de course, trois freins, à l'état de neuf, est à vendre. — S'adresser rue du Parc 52, au magasin. 6315

A vendre 1 grand lit de milieu complet, moyer ciré, crin animal 470 fr. net. — S'adresser rue de l'Envers 24, au rez-de-chaussée. 6339

A vendre poussette bien marquée, bien conservée, bas prix. — S'adresser rue du Parc 83, au 1er étage, à droite. 6494

Haltère: chargeur, à vendre. (55 kilos). — S'adresser rue de l'Egalité 34, au 1er étage. 6272

A vendre 1 lit. — S'adresser rue de la Serre 8, au 1er étage. 6274

Enchères d'Immeubles à Montalchez
Le Samedi 7 mai 1921, à 3 heures après-midi, au Café Pierrehumbert, à Montalchez, il sera exposé en vente une petite propriété avec jardin comprenant 2 bâtiments, l'un à l'usage de logement avec écurie et l'autre d'atelier de menuisier-ébéniste. Les machines et outillage complet de menuisier-ébéniste pourront être vendus avec l'immeuble. — S'adresser à M. H. Vivien, Notaire, à St-Anbin. P. 943 N. 6291

Plissage de Tissus
Jours à la machine. Plissés plats jusqu'à 1 m. 35. Plissés accordéon jusqu'à 1 m. 30 sur machines perfectionnées. Livraison rapide. Prix spéciaux pour magasins et couturiers. 5577

LORQUET
Rue de l'Ancienne Douane 2 LAUSANNE
Téléphone 33.62. JH-50761-C

Les nouilles aux œufs frais
Les cornettes aux œufs frais

de la Maison Alter-Balsiger, à Subingen.
sont les meilleures!

Le paquet de 500 gr., Fr. **1.60**

En vente dans tous les magasins de la **Société de Consommation** 6461

Non Plus Ultra

Peseux
A vendre 6488

Propriété
comprenant maison bien construite de 3 logements avec verger et jardin de 1100 mètres, très bien située à 3 minutes de la Gare. Beau logement de 5 chambres, cuisine et toutes dépendances, disponible pour le 24 juin prochain. — S'adr. au bur. de L'Impartial. 6479

Jeune fille
de bonne famille, trouverait l'occasion d'apprendre la langue allemande et de fréquenter les écoles. Vie de famille et bons soins assurés. Prix de pension modéré. — S'adresser à Mme Kokoïsch-Schatzmann, à Windisch (Argovie). 6484

Couturières
Deux jeunes ouvrières, sérieuses, cherchent place dans bon atelier de la localité; à défaut, dans Magasin de Confections, pour faire les retouches. — Ecrire sous chiffres G. P. 6126, au bureau de L'IMPARTIAL. 6126

Mécanicien-Chauffeur
expérimenté cherche place chez particulier ou garage. — Ecrire sous chiffres M. G. 6442, au bureau de L'IMPARTIAL. 6442

Logement
A vendre à Lausanne, quartier Montbenon, la propriété d'agrément dite «Chalet Montbenon», charmante situation avec jardin, donnant sur grande artère proche voisinage de la Gare. Possibilité deux logements onze chambres; entrée en jouissance immédiate, occasion. — S'adresser pour renseignements et offres à l'Etude de Mauler, avocat, à Neuchâtel. P. 956-N. 6376

Réparations d'horlogerie
EN TOUS GENRES
E. Martin
7, Daniel-Jean Richard 7
Vente au détail. — Echanges.

EMPLOYE de confiance
possédant bonne instruction commerciale, bon correspondant,
est demandé
par Etablissement commercial. Situation stable et d'avenir pour personne douée d'initiative et de talent d'organisation. Faire offres écrites détaillées avec photographie et indication des prétentions, sous chiffres R. K. 6338, au bureau de L'IMPARTIAL. 6338

Deux garçons
de la campagne, 13 à 14 ans, sont demandés pour aider aux soins de détail pendant la saison d'estivage. Bons soins et gages suivant entente. — S'adresser à M. A. Montandon, à Chaumont. F. Z. 4338. 6479

Accordéon
On demande à acheter d'occasion, mais en très bon état, un accordéon «Amex-Droz». — Faire offres écrites, avec prix et désignation, sous chiffres F. M. 6299, au bureau de L'IMPARTIAL. 6299

Boîtes ARGENT
Je cherche 10 grosses de lentilles anses, 925/000, sur cage A. S. 13 lig. 153. — Offres écrites sous chiffres A. Z. 6550, au bureau de L'IMPARTIAL. 6550

Fiancés!
A vendre un mobilier de salon composé de 1 canapé, 2 fauteuils, 6 chaises, 2 petits bancs, 1 table ovale, 1 table à allonges, 1 table-lavabo, chaises, etc., le tout usagé mais en parfait état. 4664
S'adr. au bur. de L'Impartial.

LA LECTURE DES FAMILLES

LA LECTURE DES FAMILLES

— Je ne m'étais pas trompée, murmura-t-elle en se penchant vers sa compagne, on nous épiait...

« Je me suis brusquement arrêtée de parler en voyant le rideau de cretonne s'agiter... mais... ai-je prononcé le nom du capitaine Cordier... je ne m'en souviens plus!

Et la jeune fille tendait anxieusement l'oreille à la conversation échangée, à quelques pas du massif, entre les deux hommes.

Le régisseur, avant de donner enfin l'explication de son télégramme, vantait l'intelligence et les qualités qui faisaient de sa femme une espionne de premier ordre.

Mais Wenzel l'interrompit avec impatience :
— Vous me faites perdre mon temps, s'écria-t-il d'un ton de mauvaise humeur. Montez à côté de moi dans la voiture... Je suis gelé, moi, avec cette portière ouverte!
« Et racontez-moi... »

Le régisseur, obéissant à l'ordre, s'installait aussitôt dans l'intérieur de la limousine.
La portière claqua.
Madeleine ne devait plus compter entendre la suite de la conversation.

Impossible d'autre part de quitter le massif sans être aperçu : il eût fallu traverser un espace découvert pour gagner la grille grande ouverte!

Dix mètres à peine séparaient les fugitives de la grande route, de la liberté! et ces dix mètres constituaient un obstacle plus infranchissable que la clôture infernale elle-même!

Pourtant la portière de l'automobile se rouvrait brusquement.
Wenzel sautait à terre, suivi du régisseur.

— Vous auriez dû venir vous-même immédiatement à Paris! grommelait Ludwig furieux... en bicyclette au besoin! il ne vous fallait pas plus de deux heures et j'aurais pu agir tout de suite.

« Votre dépêche n'est arrivée qu'à six heures du soir; il m'a fallu téléphoner au garage qu'on envoie la voiture au faubourg Saint-Jacques; le chauffeur ne m'attendait naturellement pas et je n'ai pu quitter Paris avant neuf heures... »

« Avec ça qu'on ne peut pas marcher vite sans lumière, sans phares... »

« Pas la peine d'être si intelligents... vous et votre femme! »

« Maintenant, je suis forcé d'attendre à demain pour m'occuper de cette affaire. »

« Enfin!... »

« Allons jusqu'aux communs; je veux poser quelques questions à votre... intelligente compagne. Je ne stris pas à une minute près, maintenant! »

Les deux hommes marchaient lentement dans l'allée conduisant au portillon donnant accès à la partie réservée de la villa.

Soudain, comme il frôlait le massif dans lequel se tenaient cachées les fugitives; Ludwig s'arrêta.

— Et, demanda Wenzel comme suivant sa pensée, « en face... » y a-t-il du nouveau?

— Rien, depuis ce matin, répondit le régisseur.

« Je suis allé faire un tour, cet après-midi, à l'aérodrome; le moteur dont je vous ai remis les plans est toujours là, mais les pièces qui doivent servir au montage du fameux dispositif ne sont pas encore arrivées.

« Soyez tranquille, d'ailleurs, j'ai l'œil! et je vous promets de vous faire assister en personne à toutes les expériences.

Wenzel reprit sa marche vers les communs.

— Sortez la voiture! cria-t-il à son chauffeur tout en s'éloignant. Tirez sur vous la grille et attendez-moi sur la route. On repart dans dix minutes!

Madeleine pressa nerveusement le bras de son amie.

— Attention! lui dit-elle. Risquons le tout pour le tout. Dès que l'auto sera sur la route, glissons-nous par la porte... C'est notre seule chance de salut!

Le chauffeur remettait son moteur en marche.

Puis, grimpa sur son siège, il embrayait en marche arrière.

L'auto reculait lentement; une fois dégagée des piliers qui soutenaient la lourde grille, la voiture exécutait un léger virage.

Les engrenages grinçaient presque aussitôt, indiquant que le conducteur changeait de « vitesse ».

Effectivement, la limousine partait brusquement en avant pour s'arrêter face au talus gazonné que l'on distinguait au bord de la route.

— Ahons! fit sourdement Madeleine.

D'un bond, les deux fugitives s'élançèrent du massif; elles coururent vers la porte qu'elles franchirent sans être vues.

A quelques mètres, le chauffeur exécutait sans se presser la manœuvre qui devait lui permettre de venir se ranger juste devant la grille.

— Par ici! murmura la jeune Alsacienne en entraînant Louise Holweck du côté opposé à celui où manœuvrait l'automobile. Inutile de courir, maintenant.

Ludwig rentre certainement à Paris: cachons-nous le mieux possible en attendant qu'il soit parti.

« Nous devons suivre la même direction. Il serait imprudent de passer en ce moment devant l'auto. »

Malgré l'obscurité, les deux jeunes filles apercevaient de l'autre côté de la route un treillage qui serpentait le long de terrains placés en contre-bas et sur lesquels se dressaient des constructions élevées.

Elles s'éloignèrent rapidement et ne tardèrent pas à trouver sur leur gauche un chemin qui s'enfonçait dans la campagne.

Soudain :
— Nous sommes à Buc, s'écria Louise Holweck, n'est-ce pas?
« Eh bien! la villa d'où nous sommes parvenues enfin à nous échapper se trouve placée juste en face du champ d'aviation.

« Je m'en rends très bien compte maintenant, je reconnais l'endroit... j'y suis venue avec mon oncle, le jour du départ de la fameuse course Paris-Rome!

— Dans ce cas, remarqua Madeleine à mi-voix, je m'explique le lambeau de conversation que nous avons surpris tout à l'heure au moment où Ludwig, arrêté tout près du massif où nous étions cachées, causait avec son régisseur.

« Le misérable s'apprête tout simplement, à tenter un nouveau coup.

« Ne parlait-il pas de moteur... de nouveau dispositif ?
« Oui... je comprends!... »
« De sa villa de Buc, si bien située, le bandit peut surveiller l'aérodrome.

« Il se tient au courant de tout ce qui peut s'y passer d'intéressant pour nous et aussi, hélas! pour lui.

« Le régisseur? Un espion!
« Sa femme, au tablier noir... une espionne!
« Les jardiniers que nous avons aperçu tantôt? des espions aussi.

« Et ce bon monsieur Hattermann, ce soi-disant citoyen de la Confédération helvétique... le chef... le grand-maître de toute cette bande d'espions!

Peu à peu, se laissant aller à la colère qui grondait en elle, la jeune Alsacienne élevait la voix.

— Mais je suis libre, continua-t-elle en serrant avec force le bras de Louise Holweck, oui... nous sommes libres!

« Dès demain, nous irons au ministère de la Guerre; nous raconterons ce que nous avons vu dans la villa de Buc; je dirai ce que j'ai entendu dans la maison de santé de Mathias Rouffach... »

« Vois-tu, Louise, il faut à tout prix empêcher ces misérables de continuer leurs menées odieuses.

« Tu as entendu, tout à l'heure, le régisseur? Il se vantait de faire assister Ludwig Wenzel à toutes les expériences de ce nouvel appareil dont il parlait et qui doit intéresser au plus haut point la défense nationale.

« Cela ne sera pas!... »
— Et Jacques? demanda Louise Holweck en ralentissant sa marche.
— Jacques? répéta la courageuse fille d'Alsace en s'arrêtant, Jacques?... Après!
« Nous le sauverons! Maintenant... j'en suis certaine! Je... »
— Regarde: interrompit Louise Holweck en étendant les bras dans la direction où se trouvait la villa de M. Hattermann.

Une lueur diffuse semblait planer au-dessus de la propriété d'où les fugitives venaient de s'échapper.

Des aboiements retentissaient dans la nuit.
— On s'est aperçu de notre fuite, murmura Madeleine.

« Viens! Louise, prenons à travers champs. On nous cherche dans le jardin. Nous allons contourner la villa et nous rattraperons ensuite la grande route.

« Si Louis Wenzel se décide à rentrer à Paris sans nous avoir retrouvées, nous entendrons, de loin, le bruit de l'automobile. Nous aurons tout loisir de nous dissimuler au moment du passage de la voiture... »
— Mais, objecta la jeune ouvrière, tu n'auras jamais la force de regagner Paris à pied!
« Autant que je puis m'en souvenir, nous en sommes très éloignées! »
— Viens! viens insista fiévreusement la fiancée du lieutenant Pélessier.
« Si nos forces nous trahissent, nous nous arrêterons.

— Par ce froid! se récria Louise Holweck. Mais, ma pauvre chérie, songe donc! Tu n'es pas encore remise de la rude secousse que tu as éprouvée.

« Tu risques la mort, tout simplement!
— Viens! répéta Madeleine en entraînant son amie. Ne restons pas ici!
« Il faut que nous soyons à Paris demain à la première heure... »
« Tu sais bien... qu'il le faut!
Louise, tout en marchant, cherchait vainement à distinguer dans l'obscurité les traits de son amie dont l'exaltation l'inquiétait.

« Il le faut! » avait dit Madeleine.

Mais la voix de la malheureuse sonnait étrangement dans la nuit.

En saisissant le bras de sa compagne pour l'emmener avec elle, la jeune Alsacienne incurvait ses ongles à travers l'étoffe épaisse du manteau!...
La fièvre, sûrement, surexcitait la pauvre jeune fille.

Louise ne savait que faire!
Madeleine, certes, marchait vaillamment dans la terre labourée.

Mais ses forces, factices, ne tardaient pas à l'abandonner.

Villégiatures o Bains

PROMENADES et EXCURSIONS

STANSSTAD

Lac des 4 Cantons

Pension Schützenhaus

Point central pour excursions
Très recommandé pour convalescents
Cuisine très soignée
Prix modérés — P. J. 10068-Lz

Hôtel des Chevalleyres s. Vevey

Agréable séjour de printemps. Forêt à proximité.
Cuisine très soignée. Prix modérés. Alt. 760 m.
JH-50892-C 6396 **BONJOUR - BOUDRY, prop.**

Montreux Hôtel BON-ACCUEIL Pension

A 2 minutes de la Gare et du Débarcadère.

Bonne cuisine Restaurant Prix modérés
JH50803C 5314 **R. Mojonnet, Chef de cuisine.**

Tesserete Hôtel-Pension **BEAU SÉJOUR**

Maison confortable
Prix modérés A. Schmid, propr.
JH-30089-0

Clinique MONT-RIANT

sur Peseux (Neuchâtel)

Traitement de toutes les Tuberculoses osseuses (glandes, plaies, fistules), et des légers cas de tuberculose pulmonaire. Prospectus sur demande. F. Z. 7 N. 752

Le médecin: Dr HULLIGER.
Pour consultations: Rue de l'Hôpital 2, Neuchâtel.

BEX-LES-BAINS BAINS ET GRAND HOTEL DES SALINES

Réouverture le 1^{er} Mai

Premier ordre. Situation splendide. Vaste parc.
Bains salins. - Carbo gazeux (cure de Maudheim). - Fango Hydrothérapie, etc.
JH 50790 C Médecin: Dr Henri Vuilleumier. 5415

Hôtel et Pension Paradis, a Weggis

au bord du Lac des Quatre Cantons, très belle situation, cuisine excellente. Pension de fr. 8.- à 10.-. Demandez prospectus.
JH-11010-L 5099 Nouveau tenancier: H. Huber.

Grand Hôtel du Mont Pélerin:

s/Vevey. Dominant toute la Riviera du Lac Léman
Alt. 900 m. Séjour idéal. — Réouverture le 1^{er} Mai.

F. O. M. H. La Chaux-de-Fonds

Assemblée générale

des Ouvriers mécaniciens et manoeuvres-mécaniciens

Mercredi 27, Avril 1921, à 20 heures, à l'Amphithéâtre du Collège primaire. 6604

Ordre du Jour très important. Le Comité. P.-S. — La vente des rubans du 1^{er} mai se fera à l'assemblée.

PIANOS SCHMIDT-FLOHR	PIANOS BURGER & JACOB
PIANOS WOHLFAHRT	
PIANOS RORDORF	PIANOS RITTER

WITSCHI-BENQUEREL 22, Leopold-Robert, 22
MUSIQUE ET INSTRUMENTS Téléphone 20.75

Bureau d'Installations Electriques

Fr. HEUS

Téléph. 11.00 (Derrière le Casino) D. JeanRichard 13
Concessionnaire autorisé

Se recommande, à l'occasion du Terme, pour les

Déménagements et Installations de tous appareils électriques

MAGASIN de VENTE 6580

KIRSCH garanti pur, à Fr. 6.50 le litre

Eau de vie de fruits à Fr. 2.20 le litre

Le tout de 1^{re} qualité JH581X 11907

MARTI & Cie, FRICK, ARGOVIE

HOTEL DE BLONAY sur VEVEY - Altitude 620 m.

Ligne Vevey-Blonay ou Clarens - Chailly-Blonay
Situation en plein midi. Vue magnifique.
Séjour agréable en toute saison. Cuisine soignée.
Prix modéré

JH05725C 4041 **Jean MOSER, Propriétaire**

Neuchâtel Pension Rosevilla Avenue du Mail 14

Ouverte toute l'année. Séjour confortable et tranquille. Belle situation
Grand jardin. Proximité des forêts et du lac. Prix modérés.
P-351-N 1616 **Mlle GUILLAUME.**

SÉJOUR de PRINTEMPS MARIN près Neuchâtel

Pension famille BELLEVUE
Situat. magn. Cure d'air, séj. de repos, convalesc., bonne cuisine, bourg, gr. jard. omb. Prix très modérés. Prosp. Télé. 50. — Se recommande.

Sur commande, Diners et Soupers **K. Unseld.**

HOTEL-PENSION ((LA SAUGE))

40 minutes CHAMPION 40 minutes CUDREFIN

Restauration à toute heure

Poissons Salé de campagne
Séjour agréable. Pension depuis Fr. 7.-

Téléphone 34

Sports nautiques — Pêche, etc.
Grande Salle pour sociétés

BON PIANO artistique électrique 5500
Se recommande, Jean Richard

CHAILLY - SUR - CLARENS - MONTREUX

Hôtel - Pension MURY

Station du Tramway. Agréable séjour de campagne. - Narcisses. - Cuisine soignée.
Prix de pension de Fr. 9.- à 10.- par jour. JH-50790

Cette rubrique paraissant tous les Mardis et Vendredis, est recommandée aux Hôtels, Cures d'air, Séjours de Printemps et Villégiatures

Imprimés en tous genres.
Imprimerie COURVOISIER, Ch.-de-Fonds

Brasserie de la Grande Fontaine

Ce soir Mardi 26 Avril

Grande Soirée de Musique Française

par **L'Orchestre**

Direction M. Hugues Caporal, soliste des Concerts de Nice

PROGRAMME :

1. Raymond, Ouverture
2. Sérénade, Trio
3. Les Saltimbanques Fantaisie
4. Toujours Gal! Fox-trot
5. Le Déluge, Prélude, pour violon et piano MM. Caporal et Zaugg.
6. Ballet de Cinq Mars
7. Thaïs, Fantaisie
8. Danse Bosniaque

A. Thomas
Widor
Ganne
Fontbonne
St-Saëns
Gounod
Massenet
Balleron

Judi prochain :

Grand Concert Classique

Piano à queue de la Maison VERMOT-DROZ 6583

C'est un jeu Chemises

pour Messieurs

Pique
Crêtonne
Zéphir
Poreuses

Choix immense

Se recommande, 6577

Pastilles du Nord

guérissent rapidement

Toux Bronchites Catarrhes

et toutes maladies des voies respiratoires 2784

ADLER

Rue Léopold Robert 51
La Chaux-de-Fonds

Raccommodage parfait de Bas Fins (Système breveté)

En envoyant 3 paires usagées on reçoit 2 paires réparées ou les 3 paires avec tissu neuf laine et coton. Ne pas couper les pieds. Echantillons visibles au Dépôt Magasin à l'Economie (ancienne Poste), rue Léopold-Robert 34, La Chaux-de-Fonds. JH1190z

Impressions couleurs Imprimerie de l'IMPARTIAL. 6006

A la Croix-Bleue JEUDI 28 AVRIL 1921
des 20 h.

CONCERT

donné par **l'Union Chorale**

avec le concours de **Gabriel PAULET**
ténor de Paris

Charles FALLER, prof.

Billets à fr. 3.20, 2.10 et 1.10 à la Papeterie LA CENTRALE, et le soir du Concert à l'entrée. 6587

MAGASINS DE L'ANCRE KOCHER & C^{ie}

LA CHAUX-DE-FONDS
20 RUE LEOPOLD ROBERT 20
TELEPHONE 514

**Nos Façons Modernes
Nos Qualités Réputées
Nos Nouveaux Prix : :**

ENCHANTENT CHACUN

S.E.N.J. 5% S.E.N.J. 6070

KOCHER & C^{ie} MAGASINS DE L'ANCRE LA CHAUX-DE-FONDS

CERNIER

Anciennes Cours de Danses Modernes

organisé par M. Willeumier, de La Chaux-de-Fonds.

Cours complet, fr. 30. Demi-cours, fr. 20

Renseignements et inscriptions jusqu'au 10 Mai chez M. Got. Hermann, à Fontainemelon. 6588

Aux Chômeurs !!

Dans le but de permettre aux chômeurs de profiter d'une Occasion unique !

je vendrai **MERCREDI**, sur la Place du Marché (devant le Café de la Place) un wagon de

Confitures extra

soit : Coings, Pruneaux, Mûres, Myrtilles et Pommes

à Fr. 1.- le kilo, par 5 kilos et Fr. 1.10 par kilo

Apportez des récipients

6579 Se recommande, l'Ami FRITZ.

Occasion pour fiancés !

Beau mobilier

absolument neuf est à vendre :

CHAMBRE à COUCHER : 1 armoire à glace à 3 portes, 1 lavabo glace, 2 tables de nuit et 2 bols de lit.

CHAMBRE à MANGER : 1 Buffet de service, 6 chaises et 1 table à coulisses.

Le tout en noyer ciré, bois naturel. Ecrire sous chiffres R. Z. 6460 au bureau de l'IMPARTIAL. 6460

ALPAGE

On demande 3 ou 3 vaches, dès le 1^{er} mai. Bons soins assurés. 6474

S'adr. au bur. de l'Impartial.

Qui donnerait leçons de machine à écrire et de sténographie

Offres écrites sous initiales A. H. 6298, au bureau de l'IMPARTIAL. 6298

Lait

Les personnes désirant avoir leur lait, livré à domicile sont priées d'adresser leur demande écrite sous chiffres Z. T. 6331, au bureau de l'IMPARTIAL. 6331

Pour faciliter le service, on prendrait de préférence maisons entières. — On ne fait pas payer le service de portage.

Faire-part Deuil. Imprimerie COURVOISIER

Monsieur

dans la trentaine, bonne éducation et instruction, occupant belle situation dans l'industrie, hors de ville, cherche à faire la connaissance

6314

en vue de mariage.

de demoiselle, de 22 à 28 ans, de caractère élevé, affectueuse, aimant la vie de famille, si possible ayant aptitudes musicales. Qualités morales priment considérations matérielles. Discretion garantie, très sérieuse, intermédiaire de parents admis. — S'adresser sous chiffres P. 981 N. à Case postale 294, à Neuchâtel. P. 981 N

HOROSCOPE Avenir

sur l'Avenir

caractère, loterie, mariage, etc., contre remboursement de fr. 3.—. Indiquer date de naissance. — Brugger, astrologie 3, Case postale 316, Gare Zurich. 6318

JHc 1225 Z

Timbres caoutchouc
Plaques émail
Cachets à cire

F. CHOPARD
Serra 47. 6300

ASPERGES du Valais

Caissettes de 2 1/2, 5 et 10 kilos franco, au plus bas prix du jour. — PIGNAT, Primeurs, Martigny-Ville, JH, 50853

6053

Joffre JH-6145-J 5714

Eau-de-Vie de fruits

garantie pure, 1^{re} qualité à frs. 2.10 le litre, à partir de 5 litres. Contre remboursement. Si possible envoyer bonbonnes. A partir de 10 litres, franco station destinataire. — JACOB KUNZ, Brugg près Bienne.

La hise persiste, Mesdames, préservez vos mains et votre visage en employant pour votre toilette la Crème neigeuse

Sonnenberg Snow
de la Droguerie H. LINDER
Rue Fritz Courvoisier, 11. 5917

Bouteilles fédérales

Débarassez vos bouteilles fédérales en les offrant à

5437

Lucien DROZ, Vins
La Chaux-de-Fonds Télép. 6.46

On cherche à acheter occasion une

Balance

(de précision), en bon état, pour peser l'or. — Offres écrites sous chiffres P-954-N à Publicitas, à Neuchâtel. P-954-N 6374

Jolie 6535

Caisse enregistreuse à vendre

Rue Neuve 14, Aux Docks

A vendre Moto-Condor

2 1/2 HP, 3 vitesses, garantie en parfait état et bonne grimpée. S'adresser à M. C. Jeanmaire, Rue de la Paix 69. 6537

Occasion unique

LITS DE FER VERNIS BLANC

Sommier métallique, première qualité, grandeur 190x90, à la pièce

Fr. 67.50

Aux Soldes Modernes

Leopold-Robert 25

Commerçant, désireux de donner de l'extension à son entreprise, cherche

6388x 6593

Commanditaire

avec apport

Fr. 16,000

garantie de 1^{er} ordre. — Adresser offres écrites sous chiffres P. 985 N. à Publicitas, à Neuchâtel.

AMPHITHÉÂTRE DU COLLÈGE PRIMAIRE

MARDI 26 avril 1921. à 20^h 1/2. CONFÉRENCE PUBLIQUE

avec projections lumineuses organisées par les Eclairiers de La Chaux-de-Fonds Les Belairiers Suisses au Camp International de Londres (Jamborée 1920)

par M. A. MEIER, Instructeur Canton, Neuchâtelais

Les parents des Eclairiers sont spécialement invités. 6318

Spécialités de GLAND (Vaud) BISCUITS Graham et à l'avoine. FARINE, PAIN et BISCUITS de Gluten. ZWIEBACHS. — FLUTES au lait et au beurre. 6576

Médaille d'Or Rome 1907. Dépôt: DOUBS 55 Téléphone 18.91

Commune de La Sagne Vente aux Enchères

de Bois de feu, de Plantes et de Billons

Le lundi 2 mai 1921, dès 13 heures, la Commune de La Sagne fera vendre aux enchères publiques dans sa forêt du Bois-Vert, et aux conditions qui seront lues: 6653

149 stères de sapin. 16 » de foyard. 4 » de branches

3700 fagots, ainsi que divers lots de billons et de plantes.

Rendez-vous des amateurs, à 13 heures, au Bas de la Comba.

CONSEIL COMMUNAL.

Compagnie Suisse d'Assurances-Accidents

engagerait 550919c. Inspecteur

si possible au courant de la branche. — Offres écrites et détaillées, sous chiffres G 50919 C, aux Annonces Suisses S. A., à Lausanne. 6565

A vendre

vacance d'emploi, une chambre à coucher

en pitchpin composée de: 1 lit complet, une armoire à glace, un lavabo et 2 chaises. En plus, un divan-lit, une table ronde à coulisses. — S'adresser au Magasin de la Balance. 6599

A VENDRE

Chambre à manger; 1 grand lit de milieu, 1 appareil photographique 13x15, double tirage, avec tous les accessoires. Belle occasion pour fiancés. Revendeurs exclus. — S'adresser rue du Temple-Allemand 19, au 1er étage. 6459

Motosacoche

6 HP avec side-car, modèle 1919, en bon état, cédée à prix avantageux. — S'adresser par écrit sous chiffres L. L. 6608 au bureau de « l'Impartial ». 6598

Timbres-postes.

Collectionneurs débutants et moyens, achetez vos timbres au Magasin, rue du Parc 17. Beau choix, non marché. 6574

A vendre un grand papeterie américaine.

à l'état de neuf; une balance pour l'or; un berceau en fer, tout blanc, avec matelas en parfait état, grand numéro; une balance pour magasin. — S'adresser rue du Midi 13, St-Imier, au 2^{me} étage. 6609

Jeune fille de la Suisse allemande, cherche place pour aider au ménage et apprendre le français.

— Offres écrites sous chiffres L. L. 6582, au bureau de l'IMPARTIAL. 6582

Apprentie tailleur en robes.

— On demande une jeune fille comme apprentie. — S'adresser rue de l'Épave 22, au 1^{er} étage. 6575

Grande baisse des CHARBONS

6561	par commande de	100 k.	1000 k.	5000 k.	10,000 k.
Coke Ruhr, gros morceaux,	fr.	14.—	13.70	12.70	11.70 les 100 k.
Coke Ruhr, concassé,		15.—	14.70	13.70	12.70
Coke Sarre et anglais		13.30	13.—	12.—	11.—
Houille de la Sarre		12.50	12.20	11.20	10.20
Coke de gaz		13.10	13.—	12.70	12.50

Bois en cercles — Charbon de bois — Briquettes de machine Tourbe hollandaise, rendu franco domicile.

A. & W. KAUFMANN Rue du Marché 3 Téléphone 56

IMPRIMERIE COURVOISIER

ILLUSTRATIONS	LA CHAUX-DE-FONDS	PRIX-COURANTS
BROCHURES		JOURNAUX
CATALOGUES	Spécialités:	VOLUMES
ENTÊTES		CARTES DE VISITE
OBLIGATIONS	Place du Marché	FACTURES
ENVELOPPES	TÉLÉPHONE 3.96	ACTIONS
ETC.		ETC.

LIBRAIRIE - Jeux divers - PAPETERIE Compte de Chèques postaux: IV-B 325

Comment trancher la grande question ?

les temps sont difficiles et les gains sont minimes, mais chacun voudrait s'habiller à neuf pour le printemps sans dépenser beaucoup d'argent à la fois. Comment faire? Le moyen est trouvé en faisant les achats à crédit

de CONFECTIONS POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS

La vente se fait toujours avec un premier acompte du tiers et les versements mensuels sont tellement petits qu'ils sont à la portée de chacun.

Voici un aperçu :

Par achat de Fr. 50.—	la somme mensuelle est de Fr. 7.—
» » » 100.—	» » » 10.—
» » » 150.—	» » » 12.—
» » » 200.—	» » » 15.—

Que chacun vienne CHEZ

Ernest Mandowsky

La Chaux-de-Fonds 4642 Rue Léopold-Robert 8

Cad战略 Email Chef de Fabrication

énergique et capable, ayant toutes les connaissances commerciales, est demandé de suite ou époque à convenir. — Faire offres écrites, sous chiffres A. Z. 6554, au bureau de L'IMPARTIAL. 6554

Le plus puissant Dépuratif du Sang, spécialement approprié à la 2783

Cure de Printemps

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le

THÉ BÉGUIN

qui guérit: dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc.; qui fait disparaître: constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles;

qui parait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc.; qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.

ALBERT GINDRAT (Société Anonyme) 11, RUE NEUVE, 11 Bureaux et Ateliers transférés dès ce jour 6529

Montbrillant 1

Petites Fèves blanches à 65 ct. le kilo Grosses Fèves genre Soissons à 90 ct. le kilo Mistella ouvert à Fr. 2.50 le litre 5% S. E. N. & J. 5% 4854

JEAN WEBER, 4, Rue Fritz-Courvoisier

Chambre meublée, au soleil à louer à monsieur d'ordre. — S'adresser rue de la Ronde 18, au 1^{er} étage. 6600

Chambre. — A louer une chambre non meublée, indépendante et au soleil. — S'adresser rue Numa-Droz 7, au 2^e étage. 6598

Jeunes mariés, cherchent à louer chambre et cuisine meublées ou part, pour le 1^{er} ou 15 mai. — Offres écrites sous chiffres N. R. 6585 au bureau de l'Impartial. 6585

Pied-à-terre. On demande à louer une chambre indépendante. — Ecrire sous chiffres Y. Z. 6560, au bureau de l'IMPARTIAL. 6560

Vélo. On demande à acheter un vélo pour dame, en bon état. — S'adresser à M. Ernest Mairet, Martel-Dernier (Ponts) 6548

A vendre un classeur vertical, en état de neuf et à bas prix. — S'adresser au 13.23. 6453

A vendre potager à gaz (2 trous), belle table de cuisine, tabourets et différents articles de cuisine: bas prix. — S'adresser rue du Progrès 49, au 1^{er} étage, à gauche. 6452

A vendre belle poussette anglaise, foncée, sur courroies, usagée, mais bien conservée. — S'adresser rue de la Serre 85, au 2^{me} étage. 6469

A vendre tous les livres pour la III^e année du Gymnase, ainsi que les effets pour la technique, compas, planche, etc. — S'adresser après 7 h. du soir, rue du Nord 59, au 3^{me} étage. 6569

Porcs. A vendre plusieurs bons porcs à l'engrais. — S'adresser à M. Jules Taillard, rue Fritz-Courvoisier 53. 6572

Poussette. A vendre une belle poussette foncée, sur courroies, en bon état. — S'adresser rue du Parc 82, au 3^{me} étage, à droite. 6566

Bas et Chaussettes

de tous genres, sont remis à neuf par moi-même. Travail prompt et soigné. Livraison à domicile. Ecrire une carte s. v. p. 6543

Veuve. A. SCÆDELI 20, Rue Général-Herzog. 20

A vendre

une certaine quantité de belles pommes de terre

1^{re} qualité, pour planter, à fr. 18.— les 100 kilos. — S'adresser chez Mme Numa Calame, rue du Temple-Allemand 109. 6555

Couturière se re-mande pour des journées ou du travail à domicile. — S'adresser rue du Parc 77, au 1^{er} étage, à gauche. 6555

Lait. Ménage solvable demande laitier à domicile, 4 litres tous les jours. — Offres écrites sous chiffres L. R. 6539, au bureau de l'Impartial. 6539

Motosacoche avec side-car

Prix très avantageux, plus un montre or, répétition à minutes avec chronographe. 6553

S'adr. au bur. de l'Impartial.

MAISON familiale

A vendre ou à louer de suite dans un village du Val-de-Ruz, desservi par le Tram, une jolie maison neuve, composée de 5 chambres, avec tout le confort moderne, plus un grand jardin et verger. 6547

S'adr. au bur. de l'Impartial.

Logement

de 4 à 5 pièces est demandé: éventuellement, on traiterait l'achat d'une petite maison. — Offres écrites avec prix et situation sous chiffres M. Z. 6552, au bureau de l'IMPARTIAL. 6552

IMMEUBLE

de grand rapport, situé sur la Place du Marché, au LOCLE, est à vendre à de bonnes conditions. Convendrait pour tout genre de commerce. — S'adresser au bureau de « l'IMPARTIAL ». 6563

Jeune fille est demandée entre les heures d'école pour aider au ménage et faire quelques commissions de bureau. 6542

S'adr au bur. de l'Impartial.

Chambre. A louer jolie chambre non meublée, située près de la Gare, à demoiselle sérieuse. 6559

S'adr. au bur. de l'Impartial.

Chambre à louer à personne honnête et tranquille. — S'adresser rue du Parc 84, au 1^{er} étage, à gauche. 6558

Chambre. A louer, chambre meublée. Paiement d'avance. — S'adresser chez M. Eugène Aellen, rue de la Cure 7. 6549

Chambre. A louer jolie chambre meublée, à monsieur honnête et travaillant dehors. — S'adresser rue du Nord 89, au 2^{me} étage, à gauche. 6544

Perdu une montre-bracelet platinée qu'on, depuis le Bâtiment à la Charrière. — Prière de la rapporter, contre récompense, rue Dr Kern 9, au rez-de-chaussée, à gauche. 6556

Perdu par petit commissionnaire un portemonnaie contenant fr. 16.30. — Le rapporter, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 6444

Flûte

métallique « Böhm », en parfait état. — Offres écrites sous chiffres P-21560 C à Publicitas, La Chaux-de-Fonds. 6567

Prix de liquidation PRESSANT

On demande à acheter plusieurs grosses de Bracelets argent

13 lignes, 10 rubis, cadrons arabes, sans radium. — Faire offres écrites sous chiffres M. R. 6564, au bureau de l'IMPARTIAL. 6564

A vendre haute de place, lit 2 places, pupitre, table de nuit, four à gaz, etc. — S'adresser la matinée rue Jacot-Brandt 4, au 3^{me} étage. 6562

Pompes Funèbres M^{me} V^e JEAN LÉVI

Grand choix de Cercueils prêts à livrer Cercueils d'inclinations et de transports

Tous les cercueils sont capitonnés Prix sans concurrence Grand choix de 5609

COURONNES et autres ARTICLES MORTUAIRES Téléphone 16.25 (Jour et nuit) 16, rue du Collège, 16

Pour obtenir promptement des Lettres de faire-part deuil, de fiançailles et de mariage, s'adresser PLACE DU MARCHÉ 129

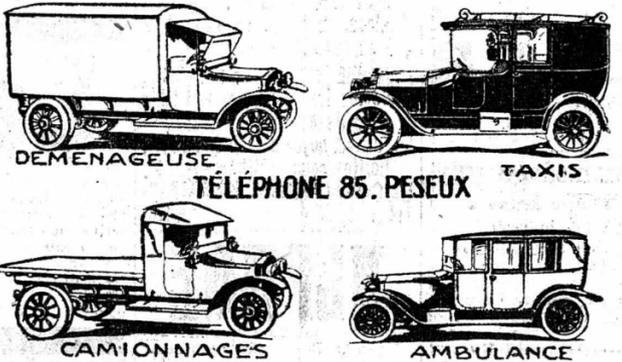
l'Imprimerie COURVOISIER qui se charge également d'exécuter avec célérité tous les travaux concernant le commerce et l'industrie.

Travaux en couleurs. Cartes de visite — — — Cartes de Deuil

Remerciements

Monsieur et Madame Albert DROZ et leur fils Charles, ainsi que les familles alliées, remercient bien sincèrement leurs amis et connaissances pour les nombreux témoignages de sympathie reçus pendant la maladie et les jours de deuil de leur chère et inoubliable

Germaine-Nelly La Chaux-de-Fonds, le 25 avril 1921. 6522



Dictionnaires Français-Anglais — Français-Italien. — Français-Allemand. — En vente LIBRAIRIE COURVOISIER.